

LIVRE II.

J'ai lu dans une controverse que l'affaiblissement des forces du corps entraîne avec lui celui des forces de l'esprit. L'Apôtre Paul dit au contraire : « C'est lorsque je suis faible que je suis fort, ... car la force se perfectionne dans la faiblesse. » II *Corinth.* xii, 10, 9. Et en effet, l'esprit s'élève contre la chair, et la chair contre l'esprit, de sorte que nous ne faisons pas ce que nous voudrions. *Galat.* v. De là le langage de l'Évangile : « L'esprit est prompt, mais la chair est faible. » *Matth.* xxvi, 4. La vieillesse apporte avec elle et beaucoup de biens et beaucoup de maux. Des biens, parce qu'elle nous délivre de l'impudente tyrannie des plaisirs, qu'elle impose une mesure à la gourmandise, brise l'impétuosité de la passion, augmente la sagesse, donne la maturité du conseil; le corps se refroidissant, il s'endort dans la perpétuelle virginité de la Sunamite, et méprisant, avec Berzélaï, le luxe de la cour, il le laisse à son jeune fils Chamaam, et il ne veut point passer le Jourdain, sortir de son pays pour aller dans un autre. II *Reg.* xix. Quant à ce qu'on regarde comme les maux de la vieillesse, le voici : les maladies fréquentes, le rhume si incommode, que les Grecs appellent les uns *coriza* et les autres *phlegme*, l'obscurcissement de la vue, la dé-

LIBER SECUNDUS.

Legi in quadam controversa : Imbecillitas corporis animi quoque vires secum trahit. E contrario Paulus apostolus : « Quando infirmior, » inquit, « tunc fortior sum; » II *Cor.* xii, 10; et : « Virtus in infirmitate perficitur. » *Ibid.* 9. Spiritus enim contra carnem, et caro contra spiritum. *Galat.* v. hec invicem sibi adversantur, ne que volumus, illa faciamus. Unde et in Evangelio dicitur : « Spiritus promptus est, caro autem infirma. » *Matth.* xxvi, 4. Senectus multa secum et bona offert et mala. Bona, quia nos ab impudencissimis dominis liberat voluptatibus, græ impetit modum, libidinis fragit impetus, auget sapientiam, dat maturiora consilia; et frigescente corpore, dormit cum perpetua virgine Sunamite, luxuriamque contentans cum Berzélaï, delegat eam filio adolescenti Chamaam [al. *Mancha*], et non vult transire Jordanem, atque in alienos fines de suis finibus, id est, regionibus exire. II *Reg.* xix. Que autem putantur senectutis mala, ista sunt : crebre infirmitates, pituita molestissima, quam Græcorum alii *φλέγμα*,

pravation du goût, le tremblement des mains, le déchaussement des dents qui se détachent des gencives et tombent en triturant les mets. Avec cela, le vieillard n'est que trop souvent torturé par de cuisantes irritations d'estomac, par les douleurs de la goutte aux pieds et aux mains, au point qu'il ne peut tenir le crayon ou la plume, qu'il lui est impossible de faire un pas, que la majeure partie de la vie semble lui avoir été ôtée, que la plupart de ses membres semblent morts d'avance. Dès qu'il en est ainsi, je vois, en comparant les maux, que je supporterai plus aisément les infirmités, puisque je suis délivré du plus lourd des despotismes, de la seule vraie tyrannie, celle de la passion. Le vieillard, il est vrai, est en butte parfois aux aiguillons des vices; nul, nous dit le saint martyr Cyprien, ne peut jouir d'une sécurité de longue durée, étant voisin du danger; mais autre chose est avoir des velléités de concupiscence, autre chose être érasé sous le fardeau des plaisirs. D'une part, la jeunesse, en proie aux rébellions du corps débordant de sève, s'écrie avec l'Apôtre : « Je veux le bien et je ne le fais pas, je ne veux pas le mal et je le fais. » *Rom.* vii, 15. « Malheureux homme que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort? » *Ibid.* 24. D'autre

alii *φλέγμα* nancupant, caligantes oculi, acescentes cili, tremens interdum manus, nudi gingivæ dentes, et inter cibos cadentes. Ad hæc torminibus et aculeis stomachi, podagraeque et chiragrae doloribus sepe torquetur, ita ut ne stylium quidem aut calamus tenere queat; ut [al. *et*] suis pedibus non possit incedere, magnaque parte vite viciatur esse luncta, et multis membris remortua. Cum hæc ita se habent, in malorum comparatione tolerabilibus sustinebo morbos, dummodo una et gravissima domina libidine caream. Patitur quidem et senectus nonnumquam incertam vitiorum; nullusque juxta sanctum martyrem Cyprianum, diu tutus est periculo proximus. Sed alius est stillari, aliud obrui voluptatibus. Ibi cum Apostolo adolescentia loquitur, que novit vitiorum corporis necessitates : « Non enim quod volo bonum hoc ago, sed quod nolo malum illud facio; » *Rom.* vii, 15; et : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? » *Ibid.* 24. Hoc autem raro inter emortuos cineres scintilla subvirescit, et tamen incendia non potest suscitare. Quam ob rem, Pammachi, cono jam mecum

part, de loin en loin, une étincelle mourante au milieu des cendres refroidies essaie de revivre, mais elle ne saurait allumer d'incendie. C'est pourquoi, O Pammachius, vous dont les cheveux sont déjà blancs comme les miens, obtenez-moi du Seigneur que je mérite d'avoir pour compagnie la sagesse, dont il est écrit : « Aimez-la, et elle sera votre gardienne; honorez-la, et elle vous entourera de ses bras, » *Prov.* iv, 18, afin qu'en sa compagnie et avec son aide, je poursuive ce travail que j'ai entrepris sur Amos, en le reprenant aux vaches de Basan, comme commencement du second livre, en sorte qu'après avoir, dans le prophète Osée, pleinement traité des vaches ou veaux de Béthaven, je puisse maintenant aussi expliquer ce que signifient les vaches de Basan.

« Ecoutez cette parole, génisses grasses qui êtes sur la montagne de Samarie, qui calomniez les indigents, qui érasez le pauvre, et qui dites à vos maîtres : Apportez et nous boirons. Le Seigneur l'a juré par son saint nom : Voilà que des jours de malheur viendront sur vous; ils vous prendront comme à l'haméçon, et vos restes dans des marmites brûlantes. Vous sortirez par les brèches des murailles, l'une contre l'autre, et vous serez rejetées sur l'Armon, dit le Seigneur. » *Amos.* iv, 1 et seqq. Les Septante : « Ecoutez cette parole, génisses du pays de Basan qui êtes sur la montagne de Samarie, qui opprimez les pauvres, qui foulez aux pieds les indigents et qui dites à vos maîtres : Donnez-nous pour que nous buvions. Le Seigneur jure

par ses saints que des jours de malheur viendront sur vous, qu'ils vous prendront en armes, ainsi que ceux qui sont avec vous dans les chaudières, trafiquants de peste, que vous serez chassées nues l'une contre l'autre, et que vous serez rejetées sur la montagne de Remma, dit le Seigneur. » Au lieu de génisses grasses, les Septante ont mis « le pays de Basan, » et Aquila et Théodotion transcrit le mot hébreu lui-même BASAN; j'ai suivi l'interprétation de Symmaque, « vaches grasses. » La prophétie s'adresse aux princes d'Israël et à tous les grands des dix tribus qui se souillent de rapines et se plongent dans les délices, afin qu'ils écoutent la parole de Dieu, qui leur montre qu'ils sont, non pas des bœufs de labour, mais un troupeau de vaches grasses, ou de celles qui sont nourries dans les pâturages de Basan, lieu des plus fertiles en herbages; et par là elle indique qu'ils sont destinés, non au travail de la culture, mais à l'immolation et à la table. Vous êtes des génisses grasses sur la montagne de Samarie, vous foulez aux pieds les humbles, et vous dites à vos maîtres ou bergers, c'est-à-dire à vos rois : « Donnez-nous et nous boirons, » c'est-à-dire, ordonnez seulement, et nous dévasterons tout. Par cela seul qu'il est dit : « Donnez et nous boirons, » et non pas : « Donnez et nous mangerons, » le texte vise leur ivresse dans le vin et la luxure, qui détruit l'assiette de leur esprit. Le Seigneur Dieu a donc juré sur son saint, ou sur lui-même, ou sur son Fils, ou sur son Temple, ou sur quiconque est saint et appelé temple

capite, impetra mihi a Domino, ut comitem mihi merear habere sapientiam, de qua scriptum est : « Ama illam, et servabit te; honora illam, et amplectabitur te; » *Prov.* iv, 3; ut, ipsa adjuvante et socia, ceptum in Amos opus expleam, secundumque liber principium sumat a vaccis Basan : ut qui in Osée propheta de vaccis sive vitulis Bethaven pleno sermone tractavi, nunc quoque de vaccis pinguisissimis possem disserere.

« Audite verbum hoc, vacce pingues, que estis in monte Samarie; que calumniam facitis egenis, et confringitis pauperes; que dicitis dominis vestris : Afferte et bibemus. Juravit Dominus Deus in sancto suo : quia ecce dies venient super vos, et levabunt vos in contis, et reliquias vestras in ollis ferventibus : et per aperturas exhibitis altera contra alteram, et projiciemini in Armon, dicit Dominus. » *Amos.* iv, 1 et seqq. LXX « Audite verbum istud vacce Basanitidis [al. *Basanitide*], que estis in monte Samarie, que opprimitis pauperes, et conculeatis egenos, que dicitis dominis vestris : Date nobis et bibemus. Jurat Dominus per sanctos suos, quoniam ecce dies

venient super vos, et tollent vos in armis, et eos qui vobiscum sunt in ollis, negotiatores pestilentis, et ejiciemini nude contra invicem, et projiciemini super montem Remman, dicit Dominus. » Pro vaccis pinguis, Septuaginta posuerunt « Basanitidis : » Aquila et Theodotio ipsum verbum Hebraicum BASAN, nos Symmachi interpretationem secuti, qui ait, al *בָּשָׁן*; *βασαν*, id est, « boves saginate, » vacces pingues interpretati sumus. Loquitur autem ad principes Israël et optimates quosque decem tribuum, qui deliciis ac rapinis vacabant, ut audiant sermonem, Dei, et non aratores boves, sed vacces pingues de armento se esse noverint, sive que nutrantur in pascuis Basan, que sunt loca herbarum fertilissima; ac per hoc significant eos, non agricultores, sed immolationi et escui preparatos. Vos vacce pingues estis in monte Samarie, et humiles quosque confringitis, et dicitis dominis vestris, id est, pastoribus, per quos reges intelligimus : « Date nobis, et bibemus, » id est jubete tantum, et nos cuncta vastabimus. Ex eo autem quod posuit : « Date nobis, et bibemus, » et non dixit : « Date, et comedemus, » ebrietatem carum

de Dieu, que le jour arrivera, et il ne sera pas différé après de longs siècles, il est imminent, le jour de la captivité et de l'angoisse, où les génisses seront enlevées avec des crocs et leurs restes dans les chaudières bouillantes; au lieu de cela, Théobis et Aquila portent « dans des poêles de petits poissons. » Dans Aquila, le mot hébreu *SANNOH* est rendu par boucliers; dans Symmaque et les Septante, par armes; le seul Théodotion, que j'ai suivi, le traduit par crocs ou piques. Cela veut dire qu'ils seront pris en combattant, et qu'ils seront emportés et emmenés captifs par droit de victoire; mais le texte continue la métaphore des génisses, en sorte qu'après les avoir appelés génisses grasses, il ajoute que leurs viandes seront emportées au bout de piques ou sur les boucliers. Et comme les petits poissons sont indistinctement entassés dans la poêle brûlante, ainsi les génisses de Basan seront opprimées sans distinction aucune par les misères de la captivité. Ce qui suit: « Vous sortirez l'une contre l'autre par les ouvertures des murs, » peut s'expliquer ainsi. La voie de la captivité est ouverte pour vous, et lorsque vos chaudières bouilliront, vous sortirez l'une contre l'autre, conformément au génie de la langue hébraïque, nous appellent femme et femme, l'une contre l'autre, pour dire mutuellement ou tour à tour. « Et vous serez rejetés dans les contrées de l'Arménie ou Armon, Sym-

significat in vino atque luxuria, que statum mentis evertunt. Juravit itaque Dominus Deus in sancto suo, vel in semetipso, vel in Filio, vel in Templo, vel in omni qui sanctus est et appellatur templum Dei, quod adventura sit dies non longe et post multa secula, sed jam imminens, dies captivitatis et angustia, in quo vacca leventur in contis, et reliquie earum in ollis ferventibus, pro quo et in Hebraico et apud Aquilam scriptum est « in lebetibus pisciculorum. » Pro contis quoque qui Hebraice dicuntur *SANNOH* Aquila interpretatus est « clypeos; » Symmachus et *LXX.* « arma; » solus Theodotio *δέρμα*, quem nos secuti, « contos » vel « hastas » interpretati sumus. Hoc autem significat, quod capiantur in prelio, et portentur atque auferantur jure victoriae: servans tamen ceptam vaccarum metaphoram, ut quas esse pingues dixerat vaccas, earum carnes narret in contis vel scutis esse portandas. Et sicut lebetes ferventissimos minutos pisces pariter involvit: ita et vaccas Basan absque ullo ordine captivitatibus miseris opprimendas. Quodque sequitur: « Et per aperturas exhibitis altera contra alteram, » sic explanari potest. Aperta vobis est captivitas via, et cum lebetes vestri fuerint exusti, exhibitis altera contra alteram, secundum Hebræorum idioma, qui pro eo quod nos mutuo vel vicissim, mulierem et mulierem,

magis interpretant ce dernier nom par Arménie, bien que les Septante disent « montagne Remman, » qu'Aquila écrit « mont Armona, » Théodotion « mont Mona, » et la cinquième édition « montagne élevée. » Selon le sens figuré, la parole du Seigneur qu'il est enjoint aux génisses de Basan d'entendre, s'applique aux hérétiques, appelés à bon droit génisses grasses d'ignominie, comme étant esclaves du ventre et de la gourmandise; Basan signifie ignominie, et si nous rendions ce mot par confusion, nous traduirions plutôt Babylone que Basan. Ces génisses grasses, ou bien ses vaches d'ignominie et stériles — car tel est encore le sens de Basan — sont sur la montagne de Samarie, à laquelle il est dit dans Osée: « Otez votre veau, Samarie... Samarie, votre veau était trompeur. » Osée, xii, 5, 6. Elles paissent sur la montagne de Samarie, parce qu'elles ne cessent de s'élever dans leur orgueil et se promettent de hautes destinées. Samarie veut dire aussi garde; ce n'est pas que les hérétiques gardent la parole de Dieu, mais ils se vantent de garder ses préceptes. Ils couvrent de calomnies les indignes et ils écrasent les pauvres. Par indigent et pauvre, entendons le fidèle qui, se contentant de la vérité en sa simplicité, ne recherche aucunement l'appareil de l'hérésie, ni l'éclat de l'éloquence, ni la richesse des arguments. Ces génisses disent à leurs maîtres: « Apportez et

hoc est, alteram contra alteram vocant, « Et projiciamini, » inquit, « in locis Armenie, » que vocantur « Armona. » Denique Symmachus ita interpretatus est: « Et projiciamini in Armenia, » pro quibus Septuaginta, « montem Remman, » Aquila « montem Armona, » Theodotio « montem Mona: » quinta autem editio, « excelsum montem, » transtulerunt. Verbum autem Domini quod vacca Basan jubentur audire, secundum ceptam tropologiam, haereticis praecipit, qui ventri et gula servientes, recte appellantur vacca pinguis, sive vacca ignominiose; hoc enim interpretatur « Basan, » id est, *αίγυπτος*, quam si confusionem dicere volerimus, Babylonem magis quam Basan interpretabimur. Haec pinguis, sive vacca ignominiose et arida, nam Basan et hoc intelligitur, in monte Samarie sunt, cui et in Osée dicitur: « Aufer vitulum tuum, Samaria; » et rursum in eodem: « Quia seducens erit vitulus tuus, Samaria. » Osée, xii, 5, 6. Et ideo in monte Samarie, quia semper eriguntur in superbiam, et sibi similia promittunt, Samaria quoque « custodia » dicitur, non quo custodiunt sermones Domini, sed quia custodes praecceptorum ejus esse se putant. Quae calumniam facit egenis, et confringunt pauperes. Egenum et pauperem intellige ecclesiasticum virum, qui veritatis simplicitate contentus, haereticorum

nous boirons. » Les maîtres de ces génisses, ce sont: ou les princes des enseignements pervers, Valentin, Marcion, Arius, Eunom, ou ceux qui entassent volumes sur volumes pour corroborer les inventions de ces hérésiarques. C'est à eux que les génisses du pays de Basan disent: « Apportez et nous boirons. » S'ils ne leur donnent pas, elles n'ont rien à dévorer, ou plutôt à boire pour s'enivrer. La boisson et les coups sont l'emblème de la doctrine, comme le montre le langage du Seigneur à la Samaritaine: « Qui-conque boit de cette eau aura soif encore; mais celui qui boira de cette eau que je lui donnerai sera désaltéré pour toujours. » *Joan.* iv, 13. Ceux donc qui boiront des eaux de la Samaritaine ou de ses hérésies, auront toujours soif et ne pourront rafraîchir l'ardeur de leur gosier desséché, selon le mot d'Isaïe: « Comme celui qui a soif et qui rêve qu'il boit, a soif encore lorsqu'il s'éveille et s'est bercé d'une vaine illusion, ainsi seront toutes les nations qui combattront contre Jérusalem. » *Isa.* xxix, 8. Rien de plus vrai: celui qui boit des eaux des hérétiques et combat contre Jérusalem, contre l'Eglise de Dieu, boit en rêve, et se berce de vaines illusions; et c'est lorsqu'il se croira rassasié, que la soif commencera pour lui. De là le langage adressé au fidèle: « Buvez de l'eau de vos vases, que vos eaux sortent des sources de vos puits, et que ces puits soient les seuls pour

supellectilem et eloquentia fulgerem, argumentorumque divitiis non requirit. Haec vacca dicitur dominis suis: « Afferte, et bibemus. » Dominos earum vel principes perversorum dogmatum possumus appellare, Valentinum, et Marcionem, et Arium, et Eunomium; aut eos qui per multiplices libros ab aliis male inventa corroborant. Istis dicunt vacca Basaniditis: « Afferte nobis, et bibemus. » Nisi enim illi dederint, isti quod devorant non habent, imo quod libant ut inebriantur. Ut autem sciamus aquas et poenia significare doctrinam, Dominus loquitur ad Samaritanam: « Omnis qui biberit [al. *bibit*] ex aqua hae, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in aeternum. » *Joan.* iv, 13. Ergo qui de Samaritana, id est, haereticorum aquis biberit, semper sitiet et ardorem faucium siccarum refrigerare non poterit, Isaïa de hoc eodem [al. *haec eadem*] concludente: « Sicut somnians qui sicut quasi bibat, et cum surrexerit, adhuc sitit, anima autem ejus frustra speravit; sic erunt omnes gentes qui pugnant contra Jerusalem. » *Isa.* xxxix, 8. Vere enim qui de haereticorum aquis biberit, et pugnaverit contra Jerusalem Ecclesiam Dei, in somnium bibit, et anima ejus vanis imaginibus illadit. Cumque estimaverit se satiatum, tunc sitiendi habit principium. Unde et ad virum ecclesiasticum

vous. » *Prov.* v, 15. Le Seigneur votre Dieu jure sur son saint contre les génisses esclaves de la graisse et des mets, ou bien il jure sur ses saints que les jours viendront contre ces génisses, les jours du jugement et des peines, qui les emporteront sur leurs armes et qui mettront dans les chaudières ceux qui sont avec elles. Que les génisses elles-mêmes ou que ceux qui viennent pour les emporter soient des marchands de pestilence, elles seront chassées toutes nues, étant mutuellement témoins de leur nudité, et elles se seront rejetées sur le mont Remma, dit le Seigneur Dieu. Ceci selon les Septante, que nous ne voudrions pas avoir cités en vain. Lorsque viendra contre les hérétiques le jour du jugement et de la vengeance, ils seront enlevés en armes, avec leurs armes dont ils s'étaient servis pour combattre contre l'Eglise; ou bien, vaincus par les armes de Dieu et terrassés par les champions, ils seront jetés dans la chaudière pour y être consumés, ayant été des trafiquants de pestilence, puisqu'ils commerceraient pour livrer à la mort leurs dupes. C'est d'eux qu'il est dit: « Les enfants d'Israël sont des enfants de pestilence, » *1 Reg.* ii, 12, ils se sont assis dans la chaire de pestilence. Lorsqu'ils auront subi la cuisson par le feu, ils sortiront de là tout nus, dépouillés de tous les avantages qu'ils s'arrogèrent auparavant. Ils verront leur ignominie, ils seront rejetés sur la montagne de

dicitur: « Bibes aquas de vasis tuis, et de puteorum fontibus aquas tuas, et sint tibi soli. » *Prov.* v, 15. Et jurat Dominus Deus tuus in sancto suo contra vaccas sagine et dapihus servientes, sive jurat in sanctis suis, quod venient dies super eas, dies iudicii atque poenarum, ut portent eas in armis suis, et eos qui cum ipsis sunt, mittant in lebetes, sive portent: et val ipse vacca sint negotiatores pestilentiae, vel ipsi qui veniant ut portent eas, et ejiciantur nude inireom se videntes: projicianturque super montem Remman, dicit Dominus Deus. Debemus enim ad iuxta *LXX* dicere, non frustra eos propositos videamus. Quando venerit contra haereticos dies iudicii atque poenarum, mittentur in lebetes, hoc est, cum armis suis, quibus adversus Ecclesiam dimicaverant vel victi armatura Dei, et ab illius pugnatoribus superati, mittentur in lebetes, et exauriantur et excoquantur qui fuerunt prius negotiatores pestilentiae; ad hoc enim negotiabantur (al. *negotiantur*), ut morti traderent quos deceperant. Ibi sunt de quibus dicitur: « Filii Ibeli, filii pestilentiae » *1 Reg.* ii, 12 qui in cathedra pestilentiae (al. *pestilentiae*) sederunt. Cumque excocti fuerint et caesi, erudientur nudi, nihil coram habentes, qui sibi antea presumebant. Et videbunt ignominiam suam, et projiciantur super montem « Remman, » qui interpretatur

Remma, dont le nom veut dire sublimité, pour être brisés dans leur orgueil. On trouve aussi Remma traduit par « vision de quelqu'un. » Ils ne peuvent pas, en effet, tout voir et ils sont rejetés, parce qu'ils se vantent de tout savoir. Nous pouvons, d'après la lettre, pour le temps où les jours de la captivité fondront sur les gémisses de Samarie, entendre que l'ennemi les vaincra en bataille rangée, les pressera de ses armes et les poussera vers les villes fortifiées, qui deviendront pour eux comme des marmites bouillantes; en sorte que, de même que Jérusalem, pleine de peuple assiégé est comparée à une chaudière en ébullition, de même les villes de Samarie seront semblables à des chaudières bouillantes, d'où la famine et la peste obligera de sortir le peuple qui était enfermé, et dont les habitants se verront les uns les autres menés en captivité et transportés dans les monts Armon d'Arménie, qui confinent à la Médie et à la Perse.

« Allez à Béthel et commettez l'impunité, à Galgala et multipliez vos prévarications: amenez chaque matin vos victimes, et tous les trois jours, apportez la dime de vos fruits. Offrez un gâteau fermenté en sacrifice de louange, publiez vos dons volontaires et annoncez vos oblations, puisque vous l'avez ainsi voulu, ô enfants d'Israël, dit le Seigneur Dieu. De là vient qu'à mon tour j'ai rendu oisives vos dents dans toutes vos villes et envoyé la disette du pain dans

« sublimitas, » ut in superbia sua conterantur. Quidam Remman, « visionem aliquam, » id est, *ὄρασις* τινος; interpretantur. Non enim omnia videre poterant; ut projiciantur, eo (al. in eo) quod se scire credebant. Possimus juxta litteram, quando venerint dies captivitatis super vaeas Samarie, intelligere quod superent eas in praelio, et opprimant armis suis, et in congressione superatos compellant ad urbes munitas, que comparantur ollis ferventibus: ut quomodo Jerusalem habens clausos populos et obsessos, assimilatur olla ferventi et plena carnium; sic et urbes Samarie ollis ferventibus comparantur, que fame et pestilentia clausos populos exire compellant, et ire in captivitatem mutuo se videntes, et transferri in Armon montes Armenie, qui Medis Persisque confines sunt.

« Venite ad Bethel, et impie agite: ad Galgalam, et multiplicite pravaricationem, et afferite mane victimas vestras, tribus diebus decimas vestras. Et sacrificite de fermento (Vulg. fermentato) laudem et vocate voluntarias oblationes, et annuntiate. Sic enim voluistis, filii Israel, dicit Dominus Deus. Unde et ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, et indignitiam panum in omnibus locis

tous vos séjours; et néanmoins vous n'êtes pas revenus vers moi, dit le Seigneur. » *Amos. iv. 4 et seqq.* Les Septante: « Vous êtes entrés dans Béthel et vous y avez commis l'iniquité, dans Galgala et vous y avez multiplié vos actions impies: vous y avez apporté chaque matin vos hosties, et le troisième jour, la dime de vos fruits. Ils ont lu la loi dehors, et ils ont invoqué leurs croyances. Annoncez que c'est là ce qui ont aimé les enfants d'Israël, dit le Seigneur Dieu. Et moi je rendrai vos dents oisives dans toutes vos villes, j'enverrai la disette du pain dans toutes vos demeures; et néanmoins vous n'êtes pas revenus vers moi, dit le Seigneur. » Jetons d'abord les fondements de l'histoire. O malheureux Israël, la captivité est déjà à vos portes, l'armée des Assyriens est prête à fondre sur vous; faites selon votre caprice, agissez en impie, prostituez-vous librement aux idoles, et plus vous montrerez d'impudence, plus ma sentence paraîtra juste dans les tourments que je vous infligerai. « Allez à Béthel, » où vous avez élevé un veau d'or, et commettez l'impunité contre Dieu; allez à Galgala, repaire d'idolâtrie, dont j'ai dit, par la voix d'Osée: « Toute leur méchanceté se montre dans Galgala; » *Osé. ix. 15*...; mais c'est en vain qu'ils immolent leurs victimes aux veaux d'or de Galgala, *Osé. xii. 11*, et quand vous y serez arrivés, « multipliez vos prévarications. » Quoique vous fassiez-là, c'est une prévarication contre

vestris; et non estis reversi ad me, dicit Dominus. » LXX: « Introistis in Bethel, et inique egistis, in Galgala multiplicastis impie agere: et inutiliter mane hostias vestras, in die tertio decimas vestras. Et legerunt foris legem, et invocaverunt confessiones. Annuntiate quia hoc dilexerunt filii Israel, dicit Dominus Deus. Et ego dabo vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, et indignitiam panum in omnibus locis vestris, et non estis reversi ad me, dicit Dominus. » Primum historicè fundamenta jecimus: O Israel miserabilis, jam tibi vicina captivitas, jam Assyrius instat exercitus: fac quod lingua, age impie: cum idolis libere fornicare, ut quanto turvis impudenter, tanto mea super tormentis tuis justior videatur sententia. « Venite, » inquit, « in Bethel, » in qua aureum posuistis vitulum, et impie agite in Deum. Venite ad Galgalam locum idololatrie, de qua per Osee locutus sum: « Omnis malitia eorum in Galgalis. » *Osee, ix. 15*. Et rursus in eodem: « Frustra erant in Galgala holus immolantes. » *Osee, xii. 11*. Cumque veneritis ad Galgalam, « multiplicite pravaricationem. » Quidquid enim ibi egeritis, pravaricatio contra Deum est, cui idola præsultistis. Et afferite mane victimas vestras,

Dieu, à qui vous préférez les idoles. Offrez chaque matin vos victimes, que votre crime se continue sans interruption, et apportez tous les trois jours la dime de vos fruits, ou, d'après Symmaque, le troisième jour, la dime de vos fruits. Voici quelle me paraît être l'explication de ce passage. Le Lévitique, *Levit. vii.*, prescrit qu'il ne doit rien rester de certaines hosties pour le lendemain, et rien de certaines autres pour le troisième jour, ce qui en resterait serait impur. Voici donc le sens: Immolez tous les jours vos victimes immondes, offrez vos sacrifices impurs, « offrez en hosties de louange des pains avec du levain, » ce que la loi de Moïse interdit formellement. Au lieu de rendre l'hébreu *Thoba* par louanges, Aquila le traduit par *Eucharistia*, actions de grâces. « Publiez vos oblations volontaires. » Les Hébreux les appellent *Nadaborn*, spontanées. Le sacrifice volontaire est une manifestation de la joie. Cela fait, annoncez à tous votre impiété, ne vous contentant pas d'agir ainsi vous-mêmes, et enseignant le mal aux autres. Je vous dis ces choses dans le langage impératif du précepte, pour me conformer à votre volonté, parce que c'est volontairement que vous vous êtes conduits ainsi, ô enfants d'Israël, dit le Seigneur Dieu. C'est pourquoi, à mon tour, j'ai rendu vos dents oisives, — c'est la traduction des Septante, que j'ai suivie sur ce point, pour l'intelligence simple du mot, — ou bien,

ne in seclere sit ulla dilatio. Tribus diebus decimas vestras: sive, ut interpretatus est Symmachus, « tertio die decimas vestras. » Cujus loci hæc nobis videtur explanatio: in Levitico lege preceptum est, *Levit. vii.*, ne quadam hostie in alterum diem reserventur, et ne alie in diem tertium remaneant: quod si remanserint, immundæ sint. Est igitur sensus: Immundas quotidie victimas cadite, et contaminata offerte sacrificia, « et sacrificite de fermento laudem, » quod juxta præcepta Moysi Deo panis non offertur. Pro laude *ἑυχαριστίας*, id est, « gratiarum actionem » interpretatus est Aquila, que Hebræis dicitur *Thoba*. Et vocatè, inquit, voluntarias oblationes, que Hebræi appellant *Nadaborn*, autem sacrificium ad laudam pertinet: quod Latine « epulum » possumus appellare. Cumque hoc feceritis, impletatem vestram omnibus annuntiate: ut non solum fecisse, sed et alios docuisse videamini. Hæc autem præcipio, et imperativo modo loquor, ut vestre satisfactionem voluntati, quia sic egistis et sic voluistis, filii Israel, dicit Dominus Deus. Quapropter et ego dedi vobis stuporem dentium, ut LXX transferunt, quos in hoc loco propter simplicitatem verbi secuti sumus, sive « munditiam dentium, » ut

j'ai rendu vos dents nettes, comme ont traduit Aquila et Symmaque, pour montrer par là l'excès de la famine. J'ai envoyé le manque du pain, et non pas seulement dans une seule ville et dans une seule demeure, mais dans toutes vos villes et dans toutes vos demeures. Voilà ce que j'ai fait, non pour vous punir, mais pour vous donner une occasion de faire pénitence; et néanmoins vous n'êtes pas revenus vers moi, dit le Seigneur. Je viens d'analyser le texte hébreu; passons à la version des Septante, et sur chaque point, disons en peu de mots quel est, d'après nous, le sens figuré; car si je voulais, sur chaque édition, donner l'un et l'autre sens, le cadre de ces livres n'y suffirait pas. Vous êtes entrés à Béthel, c'est-à-dire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise, et vous avez agi en impiété contre le Seigneur, en foulant aux pieds ses préceptes. Dans Galgala, qui veut dire révélation ou borbier, vous avez multiplié les impiétés, en revendiquant pour vous le monopole de la science des saintes Ecritures, et en vous élevant dans votre orgueil, vous avez roulé dans la boue la plus féide. Vous avez apporté vos hosties chaque jour, et le troisième jour, la dime de vos fruits, vous transférant en anges de lumière, et réduisant à une seule la triple intelligence de l'Ecriture, au sujet de laquelle il nous est prescrit de la graver triplement dans nos cœurs. Et, en effet, nous

interpretati sunt Aquila et Symmachus, ut per mundos dentes, famis magnitudinem demonstrarent. Et feci indignitiam panum, non in una urbe, sed in omnibus urbibus vestris; nec in uno loco, sed in omnibus locis vestris. Cumque hoc fecerim, non puniens, sed occasionem tribuens penitentie, nec sic quidem reversi estis ad me, dicit Dominus. Hæc juxta Hebræicum diximus: transeamus ad LXX interpretes, et quid nobis juxta anagogen videatur in singulis, breviter disseramus; neque enim si in utraque editione utrumque dicere voluerimus, librorum patitur magnitudo. Ingressi estis in Bethel, id est, in « domum Dei, » quod sentitur Ecclesia: et impie egistis in Dominum, illius præcepta calcantes. In « Galgala » autem, quod interpretatur « revelatio, » sive « volutabrum, » impietates multiplicastis, sanctorum vobis Scripturarum scientiam vindicantes et dum erigimini in superbiâ, hostis in eam ultima devolvi. Inutiliter quocumque mane hostias vestras, die tertio decimas vestras transfugasti in angulum loci: et triplement intelligendum Scripturarum (de qua nobis preceptum est, ut describamus eam tripliciter in cordibus nostris) in unius diei sententiam coarctantes. De hemis enim Scripturam sententiam primum secundum litteram intelligere, facientes in ethica quæcumque

devons entendre l'Écriture sainte d'abord selon la lettre, et en traduire les préceptes dans nos mœurs; ensuite selon l'allégorie, c'est-à-dire d'après le sens spirituel, et en troisième lieu, en vue de la béatitude future. Pour vous, méprisant le premier et le second de ces trois jours, vous vous bâtissez je ne sais quels édifices sans fondements, des murs sans base que vous surchargez d'un toit. Et les hérétiques, qui provoquent et à qui s'adresse ce langage, non contents de cet excès d'impiété, lisent la loi de Dieu hors de l'Église, dont ils se sont éloignés, et s'efforcent d'accoupler la foi et les témoignages aux enseignements divers inventés par la perversité de leurs cœurs; ou bien, ils offrent des sacrifices avec du levain, au sujet duquel l'Évangile nous dit: « Gardez-vous soigneusement du levain, » c'est-à-dire « de la doctrine des Pharisiens. » *Math. xvi, 6.* Et cette conduite est l'effet, non pas de l'égarement, mais d'un propos délibéré d'un consentement fortuit, mais d'un amour du mal sans réserve. Aussi le Seigneur les menace-t-il de sa vengeance: « Je rendrai vos dents agacées; » car, d'après Ezéchiel, celui qui mange des raisins verts a les dents agacées. *Ezech. xviii, Or, les hérétiques, qui font un mauvais usage des témoignages des Écritures saintes, qui les mangent, pour ainsi dire, avant que la maturité leur ait donné toute leur douceur, perdent la force de leurs dents; ils ne peuvent plus triturer les aliments solides*

præcepta sunt. Secundo juxta allegoriam, id est, intelligentiam spirituales. Tertio secundum futurorum beatitudinem. Vos autem primam, inquit, et secundam continentem diem, spiritualia vobis quadam figmenta compositis sine fundamentis, et parietibus tectum desuper imponentes. Ne hoc sunt hæretici, de quibus, et ad quod dicitur, impietatis fine contenti: sed legerunt foris legem Dei de Ecclesia recedentes, et singulis dogmatibus suis, que perverso corde simulaverunt, confessiones et testimonia sociare conati sunt: sive sacrificaverunt de fermento, super quo in Evangelio dicitur: « Cavete vobis a fermento, » id est, « doctrina Phariseorum. » *Math. xvi, 6.* Et hæc fecerunt non errore, sed studio; non fortuita voluntate, sed malorum charitatis plenissima. Unde ultionem super his comminatur Dominus: « Dabo, » inquiens, « vobis stuporem dentium, » qui Græce γομφακρυς dicitur. Si quis enim secundum Ezéchiel, *Ezech. xviii, unam acerbam comederit, stupebant dentes ejus: ut non bene Scripturarum sanctarum testimonis abstantes, comedentesque ea immatura et abæque sua dulcedine, perdant robur dentium; ne possint dura commolare, et in alvum toto corpori profutura transmittere. Hunc stuporem dentium*

et les transmettre à l'estomac, pour le bien de tout le corps. Cette impuissance des dents et cette disette des aliments, je l'enverrai dans toutes vos villes et dans toutes vos demeures, afin que vous enduriez la faim de la parole divine et de ce pain qui est descendu du ciel, *Joan. vi, et dont il est écrit dans les Psaumes: « L'homme s'est nourri du pain des Anges. » Psa. lxxvii, 25.* Toutes ces choses, je ne les ai point faites avec la cruauté d'un juge impitoyable, comme les hérétiques m'en accusent, mais afin que vous reveniez à moi, selon cette pensée de l'Écriture: « C'est en vain que j'ai frappé vos enfants, vous ne vous êtes pas corrigés. » *Jerém. ii, 30.*

« J'ai éloigné de vous la pluie trois mois avant la moisson; j'ai fait pleuvoir sur une ville et je n'ai pas fait pleuvoir sur une autre ville; une partie a été arrosée, et l'autre; sur laquelle je n'ai pas répandu la pluie, a été desséchée. Deux et trois villes sont venues vers une ville pour y boire de l'eau, et elles n'ont pas été désallérées. Et pourtant, vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. » *Amos. iv, 7 et seqq. Les Septante: « J'ai arrêté la pluie sur vous trois mois avant la vendange: je ferai pleuvoir sur une ville, et je ne ferai pas pleuvoir sur une autre ville; une partie sera arrosée, et la partie sur laquelle je ne ferai pas pleuvoir sera desséchée. Deux et trois villes se rassembleront dans une seule ville pour boire de l'eau, et elles ne seront pas*

eborunq; penuriam dabo et in cunctis urbibus, atq; in omnibus locis vestris, ut putaminum famem sermoneis Dei, et ejus panis qui de celo descendit, *Joan. vi, et de quo in Psalmis scriptum est: « Panem angelorum manducavit homo. » Psa. lxxvii, 25.* Que universa feci, non ob crudelitatem et sevitiâ, et hæretici calumniantur, truculentis et tristicis judiciis, sed ut converteremini ad me, juxta illud quod scriptum est: Frustra percussit filios vestros, disciplinam non receperitis. » *Jerém. ii, 30.*

« Ego quoque prohibui a vobis imbrem: cum adhuc tres menses superessent usque ad messem. Et pluvi super civitatem unam; et super civitatem alteram non pluvi. Pars una completa est: et pars una, super quam non pluvi, aruit. Et venorunt duæ et tres civitates ad civitatem unam, ut biberent aquam, et non sunt satiate: et non redistis ad me, dicit Dominus. » *Amos. iv, 7 et seqq. LXX: « Et ego repressi a vobis pluviam ante tres menses vindemiæ: et pluvi super civitatem unam, et super civitatem unam non pluvi. Pars una irrigabitur, et pars super quam non pluvi, aridifiet. Et congregabuntur duæ et tres civitates in civitatem unam, ut bibant aquam, et non satiabuntur: et non estis re-*

désallérées. Et pourtant, vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. » Je n'ai pas seulement envoyé l'agacement des dents dans toutes vos villes, et la disette du pain dans toutes vos demeures; j'ai éloigné de vous, trois mois avant la moisson, la pluie, celle qu'on appelle *serotina*, et qui est des plus nécessaires au sol altéré de la Palestine; en sorte que, lorsque le blé en herbe poussait l'épi, en engendrait le grain, l'excès de la sécheresse le desséchait. Le texte vise ici l'époque printanière de la fin d'avril, après laquelle il reste à courir trois mois jusqu'à la moisson du froment, mai, juin, juillet. Au lieu de moisson, les Septante, selon leur coutume, ont mis vendange, ce que nous ne pouvons accepter comme insolite et impossible, eu égard à toutes les régions de l'Orient. A la fin de juin et dans le mois de juillet, dans ces contrées, surtout en Judée, on ne voit jamais de pluie; et la preuve, c'est que le livre des Rois rapporte comme un grand miracle et un prodige les pluies qui tombèrent, à la prière de Samuel, pendant l'été et à l'époque de la moisson. I *Reg. xii.* Il eût donc été superflu de menacer de la sécheresse pendant le mois de juillet, où il n'y a jamais de pluie. Dieu donc a éloigné d'eux la pluie, afin qu'ils endurent, non-seulement la privation du pain, mais aussi celle de la boisson et les ardeurs de la soif. Et, en effet, dans ce pays où je vis maintenant, sauf quelques maigres sources, il n'y a que de

l'eau de citerne, et si la colère divine arrête les pluies, la soif est encore plus à craindre que la famine. C'est ce qui arriva, rapporte l'Écriture, au temps du prophète Elie, pendant trois ans et six mois. III *Reg. xvii.* Et pour qu'on ne puisse croire que le fait arriverait aux villes et à leurs habitants par suite d'une loi de la nature, du cours des astres et du changement des saisons, Dieu annonce qu'il fera pleuvoir sur une ville et ses environs, tandis qu'il suspendra la pluie sur une autre, en sorte que deux ou trois villes aillent vers une seule, et qu'elles n'y puissent pourtant se rassasier de boire. Cela ayant été fait, non comme châtement, mais comme correction, le Seigneur les réprimande ainsi de persister dans leur crime: Et pourtant, vous n'êtes pas revenus vers moi. Pareillement, le Seigneur éloigne des hérétiques ou arrête loin d'eux toutes les pluies spirituelles et toute rosée de la divine sagesse; il commande à ses nuées de ne pas répandre leur pluie sur eux, trois mois avant la moisson ou la vendange, afin qu'ils ne puissent parvenir aux fruits du mystère de la Trinité. De même que le soleil visible accompli, pour revenir à son point de départ, son cours annuel en douze mois de trente jours, que la lune, en hébreu *Jarâ*, en grec *Sôtené*, selon le génie de chaque langue, a donné leur nom aux mois d'après son nom, et qu'elle est éclairée par les rayons du soleil du côté où elle lui est voisine, ou plus ou moins selon la diversité des

versis ad me, dicit Dominus. » Non solum stuporem dedit dentium in cunctis urbibus vestris, et indigentiam panum in omnibus locis vestris; sed prohibui a vobis imbrem, cum adhuc superessent tres menses usque ad messem, quæ appellatur pluvia serotina, et agris Palestine arvisque silicibus vel maxime necessaria est: ut quando herba tangeret in messem et triticum parturiret, nimia siccitate areceret. Significat autem verum tempus extremi mensis Aprilis, a quo usque ad messem frumenti tres menses superant, Maius, Junius, Julius. Pro-messe, LXX, suo more, « vindemiam » transtulerunt, quod si receptimus, omnino juxta Orientis omnes regiones et insolitum et impossibile est. Nunquam enim in fine mensis Junii, sive in mense Julio in his provinciis, maximeque in Judæa, pluviam vidimus. Denique in Regum libris pro signo magno atque portento diebus astatis et messis, orante Samuele, pluvia concitata sunt. I *Reg. xii.* Et superfluum erat nunc comminari mensis Julii siccitatem, in quo nunquam pluviam dederat. Prohibuit autem imbrem, ut non solum indigentiam panum, sed et sitis ardorem et bibendi penuriam sustinerent. In his enim locis in quibus nunc degimus, præter parvos fontes, om-

nes cisternarum aquæ sunt, et si imbres divina ira suspenderit, majus sitis quam famis periculum est: quod et in diebus Elie prophete tribus annis et sex mensibus factum Scripturæ commemorat. III *Reg. xvii.* Et ne forsitan putarem hoc lege nature, et astrorum cursu, ac varietate temporum urbibus et populis accidisse, super unam urbem et agros ejus pluvie se dicit, et ab altera imbrem suspendere: ut duæ et tres civitates æquant ad aliam civitatem, et tamen non satientur æquarum potibus. Cumque hæc fecerit, non in penam, sed in medicinam, increpat in scelere permanentes: Et nec sis quidem ad me redistis, dicit Dominus. Prohibet quoque sive repitit ab hæreticis Dominus pluviam spirituales, et omnem rorem divine sapientiæ; et mandat nubibus suis, ne pluviat super eos imbrem ante tres menses messis, sive vindemiæ, ut ad fractus mysterii Trinitatis pervenire non possint. Et quomodo sol iste, quem cernimus, annum cursura, donec ad pristinum metam redeat, duodecim explat menses, qui singuli trientis volvantur diebus, et luna que Hebræice *Jarâ*, Græce *Sôtené* dicitur, juxta utramque linguam ex suo nomine mensibus nomen dedit, et solis illustratur radiis ab ea parte qua ei vicina est, vel plus

époques; de même l'Eglise, resplendissante de l'éclat du vrai Soleil, embrasse le nombre douze des Apôtres. De là les douze tribus en Israël, et les douze pierres prises dans le lit du Jourdain pour être placées dans le lieu de la seconde circoncision. *Jos. iv.* Le Seigneur répand la pluie sur la seule cité de la vraie confession, l'Eglise, et il ne fait pas pleuvoir sur celle qui est dans les conciliabules des hérétiques. Alors que celle-là reçoit une pluie incessante, celle-ci dépérit dans une sécheresse constante, en sorte que ceux qui ont soif, poussés par la nécessité, viennent à la ville du Seigneur, d'où sort une source des plus abondantes qui arrose le champ aride couvert d'épines. C'est cette source qui dit par la bouche de Jérémie : « Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, et ils se sont creusé des lacs percés qui ne peuvent contenir l'eau. » *Jérém. ii, 13.* Cette source, procédant d'une seule source, s'écoule par une triple union; c'est après ces sources du Père et du Fils et du Saint-Esprit que le Psalmiste soupire, comme un cerf altéré : « Comme un cerf soupire après les sources d'eaux, mon âme soupire après vous, ô mon Dieu. » *Psal. xli, 2.* Or, lorsque les deux et les trois villes se seront rendues à la ville unique où il y a les abondantes eaux de la foi,

vel minus pro varietate temporum lumen accipiens : sic et Ecclesia, veri Solis splendore decorata, duodecim implet apostolorum numerum. Unde et duodecim in Israel appellantur tribus, et in testimonium aeternae memoriae, de Jordanis alveo duodecim lapides auferuntur, ut ponantur in loco secunda circumcisions. *Josue. iv.* Pluit autem Dominus super unam civitatem vere confessionis Ecclesiam, et super alteram non pluit, quae in haereticorum conciliabulis est. Cumque illa imbrem recipiat sempiternum, ista jugi ariditate siccatur : ut qui sitiunt, coacti penuria, veniant ad Domini civitatem, de qua egreditur fons largissimus, qui irrigat torrentem spinarum. Iste autem est fons qui dicit per Jeremiam : « Me dereliquerunt fontem aquae vivae, et foderunt sibi lacus contritos, qui aquas continere non possunt. » *Jerem. ii, 13.* Hic fons de uno fonte procedens, triplici unione decurrit; quos fontes Patris et Filii et Spiritus sancti in servi silentis modum Psalmista suspirat, dicens : « Sicut servus desiderat ad fontes aquarum; ita desiderat anima mea ad te, Deus. »

(a) Paladini coll. prior. « e quibus, juncto Cisterciensi ac septem penes Victorium Florentinam, correctissimus paulo post, *Quidquid superflui siccitati, vento urente percussit.* Erat enim in Martialis juxta Erasmus editione, *Quidquid superflui, siccitate, vento, etc.* Repositum nobis lectionem ipsae probat S. Doctores contactus, quem ad hanc modum Victorius exposuit. Loquitur, ait, supra quod siccitate cuncta deus percussit, plens super unam civitatem, et super alteram non pluit : non pluit enim : non subdit illi : « Percussit vos in vento urente, et in aurigine. » Aurigine interpretat hic sunt; qui morbis nihil aliud est nisi fallax per corpus suffusio, regius ab apparatus regio, quo curatur, Celso dictus, et ieterus ab ave cunctis coloris, quam rulum nostrates realini vocant : Theodotio *εὐφλαζον* vertit, id est, pallorem. Dicitur autem aurigo, ab auro quod eius coloris sit morbus : diversaque vos est ab aurigo que artis corruptionem significat.

de l'espérance et de la charité, elles ne seront point désallérées, parce que c'est, non pas leur volonté, mais la nécessité qui les a poussées à rechercher la grâce divine.

« Vous avez été frappés par le vent brûlant et par la nielle. Tous vos jardins, toutes vos vignes, tous vos plants d'oliviers et de figuiers ont été dévorés par la sauterelle; et pourtant, vous n'êtes pas revenus vers moi, dit le Seigneur. » *Amos. iv, 9.* Les Septante : « Vous avez été frappés par la canicule et par la nielle. Vous avez multiplié vos jardins, vos vignes, vos plants d'oliviers et de figuiers, et la sauterelle les a dévorés; et cela même ne vous a pas fait revenir vers moi, dit le Seigneur. » Je ne me suis pas borné aux moyens que j'ai déjà dits, pour vous corriger; je vous ai aussi frappés avec le vent brûlant et avec la nielle dans tout ce que n'avait pas emporté la sécheresse. Au lieu de vent brûlant, nous trouvons dégât du vent dans Aquila, Symmaque et Théodotion, et combustion dans les Septante. Quant à ladite nielle, nous la trouvons dans tous, sauf dans Théodotion, qui a traduit par pâleur. Ils avaient multiplié, contre la colère du Seigneur, les jardins, les vignes, les oliviers et les figuiers, et tout a été dévoré par la sauterelle, dont il est

Psal. xli, 2. Cumque duo et tres civitates ad unam perrexerint civitatem, in qua aquae sunt abundantes, spei, fidei, charitatis, non satiabantur quia ad divinam gratiam requirendam, non voluntate, sed necessitate venerunt.

« Percussi vos in vento urente, et in aurigine. Multitudinem hortorum vestrorum, et vinearum vestrarum, oliveta vestra et ficeta vestra comedit eruca, et non redistis ad me, dicit Dominus. » *Amos. iv, 9, LXX.* « Percussi vos in ardore et in aurigine. Multiplicastis hortos vestros, vineas vestras, et ficus vestras, et oliveta vestra comedit eruca, et ne sic quidem conversi esitis ad me, dicit Dominus. » Non solum prius feci (a), ut vos corrigerem; sed quidquid superflui siccitati, vento urente percussit et aurigine. Pro « vento urente, » ἀνεμολογία Aquila et Symmaque et Theodotio interpretati sunt : Septuaginta *πέπλον*, quam nos « combustionem » possimus dicere. « Aurigine » autem omnes *εὐφρον* similiter translulerunt, absque Theodotione, qui solus *εὐφλαζον*, que « pallorem » significat, interpretatus est.

amplement question dans Joël; *Joël. i;* et néanmoins, malgré le poids des fléaux et des maux, ils n'ont pas voulu revenir à Dieu. Que cette parole confonde les hérétiques, qui appellent cruauté la discipline, et, pour ainsi parler, la médecine du Créateur. Or, le Seigneur frappe spirituellement les hérétiques de ce feu dont l'apôtre Paul a dit : « Il vaut mieux se marier, que brûler; » *Corinth. vii, 9;* et le prince des Apôtres : « Mes chers frères, gardez-vous de vous égarer dans le feu qui vous arrive par la tentation. » *I Petr. iv, 12.* Il les frappe de la jaunisse, qui, répandant son fiel, change en pâleur la pourpre du sang, et qui ne laisse rien de sain dans le corps, si bien que les miels les plus doux semblent amers. Ils entendaient naguère dans l'Eglise : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux ! » *Psal. xxx, 9,* et ils s'écriaient eux-mêmes : « Vos enseignements sont plus doux à ma bouche que le miel; » *Psal. cxviii, 103;* et maintenant ils sont appelés des exaspérés, et leurs eaux et leurs pluies n'ont aucune douceur, et au lieu d'être de la terre promise, où nous lisons que coulaient des ruisseaux de lait et de miel, on les qualifie de Mara ou amertume. Ils multiplient leurs jardins, en lesquels Naboth ne voulut pas voir changer sa vigne, la mort lui semblant préférable que ce changement; *III Reg. xxi;* car c'est à celui qui est infirme à se nourrir de légumes. *Rom. xiv.*

Cumque adversum iram Domini multiplicaverint hortos et vineas et ficeta et oliveta, omnia eruca consumpsit, de quo in Joël plenius dicitur. *Joël. i.* Et ne plagis quidem ac malorum pondere ad Deum venire voluerunt. Quo dicto, confundantur heretici, qui disciplinam Creatoris, et ut ita dicam, medicinam, crudeliter interpretantur. Perenit autem spiritaliter hereticos Dominus exustione ea de qua Paulus apostolus : « Melius est, » inquit, « nubere, quam uri; » *I Cor. vi, 9;* et princeps apostolorum : « Charissimi, nolite peregrinari in ardore, qui ad tentationem vobis accidit; » *I Petr. iv, 12;* et aurigine (que, felle diffuso, ruborem sanguinis in pallore [al. pallore] commutat, et nihil in corpore sani esse permittit, in tantum ut etiam mella dulcissima amara videantur. Et qui dudum audiebant in Ecclesia : « Gustate et videte quoniam suavis est Dominus, » *Psal. xxxiii, 9,* ipsique dicebant : « Quam dulcia gutturi meo eloquia tua super mel ori meo ! » *Psal. cxviii, 103;* vocentur *πεπλον*; et aquae eorum et pluviae non stillent dulcedinem, nec sint de repressiois terra, quam legitimus lacte et melle manantem; sed appellentur « Mara, » id est, « amaritudo. » Isti multiplicaverunt sibi hortos, in quos ne sua vinea mutaretur, Nabothi [al. nabutha] occumbere voluit. *III Reg. xxi.* Qui enim

De plus, comme les hérétiques sont toujours enflés d'orgueil, que, tombant dans le jugement du diable, ils se promettent de grandes destinées, et qu'ils simulent les bonnes œuvres pour mêler le poison au miel, ils se vantent aussi d'avoir des vignes et des plants d'oliviers et de figuiers. Mais leur vigne est une vigne de Sodome; leurs oliviers ne sont pas de bon plant, ils sont sauvages, et de ceux qui, d'après l'apôtre, doivent être entés sur la racine de l'olivier franc; *Rom. xi;* et les figuiers qu'ils ont ne sont propres qu'à remplir la corbeille de ces mauvaises figues, que Jérémie déclare ne pouvoir manger à cause de leur amertume. *Jérém. xxxi.* Le Seigneur venant à passer auprès de ces figuiers, les maudit et les frappe d'une éternelle stérilité, *Marc. xi,* afin qu'ils ne portent aucun fruit et que la vigneur de leurs feuilles ne trompe pas les passants. Pour qu'on entende bien qu'il faut prendre en mauvais part des jardins, les vignes, les oliviers et les figuiers des hérétiques, le texte a répété après chacun « les vôtres, » pour bien montrer qu'il s'agit, non pas de ceux de Dieu, mais de ceux des hérétiques : « Vos jardins, vos vignes, vos oliviers et vos figuiers. » Tout cela, et c'est là la dernière des peines, a été ravagé par le ver, qui ne s'envole pas comme la sauterelle, allant çà et là et laissant les fruits à demi-rongés, mais qui reste, et, par ses lentes morsures consume tout ce qu'il atta-

infirmus est, olera manducet. *Rom. xiv.* Et quia semper heretici tumentes superbia, et incidentes in iudicium diaboli magna sibi promittunt, et honorum fingunt imagines, ut meli venena commiscant, etiam vineas et oliveta et ficeta habere se jactant; sed vinea eorum vinea Sodomorum est; oliveta eorum non sunt de bonis olivis, sed oleastris, quos Apostolus radiibus honorum olivarum precipit inserendos. *Rom. xi.* Ficeta quoque talia habent, quae calathum pessimarum impleant florum, quas Jeremias pro amaritudine comedi non posse testatur. *Jerem. xxxi.* Ad quae cum Dominus venerit, aeterna eis ariditate maledicit, *Marc. xi,* ut nunquam fructum afferant, nec vitore foliorum heretiorum transcutent. Et ut intelligamus hortos decipiuntur et vineas et oliveta et ficeta ad malam partem referri, singulis sermonibus addidit, « vestra; » et ut non Dei, sed hereticorum ea esse monstraret : « Hortos vestros, vineas vestras, oliveta vestra, et ficeta vestra : » quae omnia eruca populata est, extremum penarum omnium : quae non avolat ut locustae, et huc illic discurrens semina dimittit; sed permanet peritulis frugibus, et tardo lapsu pigrisque moribus universa consumit. Cumque haec passi sunt, nec sic quidem ad Dominum redire voluerunt.

« Misi in vos mortem in via Aegypti, percussi in

que et le fait tomber à la longue. Voilà ce qu'ils ont enduré, et néanmoins ils n'ont pas voulu revenir au Seigneur.

« J'ai envoyé contre vous la mort sur la route d'Égypte; j'ai frappé de l'épée vos jeunes hommes, et vos chevaux ont été la proie des ennemis; j'ai fait monter à vos narines la puanteur des cadavres de votre armée, et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur. » *Amos*, iv, 10. Les Septante : « J'ai envoyé contre vous la mort sur la route d'Égypte, j'ai mis à mort par l'épée vos jeunes hommes, et vos chevaux ont été pris par l'ennemi. Dans ma colère, j'ai fait sortir vos soldats de leurs camps pour tomber dans les flammes; et après cela même, vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. » Israël est instruit au moyen de tous les fléaux et de tous les tourments; c'est ainsi qu'au temps où ils sollicitaient des secours des Égyptiens, la mort est envoyée contre eux, leurs jeunes hommes sont frappés de l'épée, et une dure captivité fond sur leurs chevaux, qu'ils avaient multipliés, contrairement au précepte de Dieu, au point que la puanteur des cadavres de leur armée mourant dans les camps, infecte les narines de ceux qui survivent. Cela est arrivé pour la correction des pécheurs et l'amendement des égarés; et pourtant, ajoute le Seigneur, ils ne sont pas revenus à moi. Ce n'est pas seulement alors qu'il envoya, c'est chaque jour encore que le Seigneur envoie la mort sur la voie d'Égypte, afin que celui qui aura battu les sentiers d'E-

gypte, entende en mourant l'enseignement de l'Apôtre : « Si je suis mort, c'est que je suis mort au péché, et si je vis, c'est que je vis en Dieu; » *Galat.* II, 20. « Si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous mourons aussi avec Jésus-Christ; » *Rom.* vi, 8. « Je porte toujours en mon corps la mort de Jésus; » *II Corinth.* iv, 10. « Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi. » *Galat.* II, 20. C'est par cette mort que le Seigneur veut que nous nous vivifions, afin que, mourant au péché, nous vivions en Dieu. Nous mourons au péché, quand nous mortifions nos membres sur la terre, pour réprimer la fornication, l'impureté, la luxure, l'idolâtrie et le reste. Nous lisons dans Isaïe — du moins d'après la version des Septante, qui diffère ici du texte hébreu : « J'ai envoyé la mort contre Jacob et elle est descendue sur Israël. » *Isa.* ix, 8. Jacob est le nom du corps naissant, et Israël celui dans lequel il a été béni. Parce qu'après avoir lutté toute la nuit, il fut vainqueur dans le combat, et qu'au lever du jour il put s'écrier avec l'Apôtre : « La nuit a précédé et le jour est proche, » *Rom.* xiii, 12, il mérita le nom d'Israël, ou de voyant Dieu. La mort est donc envoyée d'abord contre Jacob, afin que nous mortifions nos membres sur la terre, et que, par la mortification de nos membres corporels, nous venions à la mort d'Israël, par où tous les aiguillons des passions mourront en nous. Dieu frappe tout ce qu'il y a de robuste dans le mal et qu'une jeunesse perverse

gladio juvenes vestros usque ad captivitatem equorum vestrorum. Et ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in naves vestras, et non redistis ad me, dicit Dominus. » *Amos*, iv, 10. LXX : « Emiti [al. misit] in vos mortem in via Ægypti, et occidi in gladio juvenes vestros cum captivitate equorum vestrorum. Et eduxi in igne castra vestra in ira mea, et ne sic quidem reversi estis ad me, dicit Dominus. » Per omnia flagella et tormenta eruditur Israel : unde et eo tempore quo ab Ægyptiis auxilia postulabant, mittitur in eos mors, et percussantur in gladio juvenes eorum, et equos quos sibi contra Dei præceptum multiplicaverant, captivitas sæva concludit, ut putredo castrorum et fœtor morientis exercitus, viventi naves impleat. Cumque et hæc fecerit, ut corripere delinquentes, et emendare errantes, nec sic quidem redierunt ad eum, dicit Dominus. Qui non solum illo tempore, sed quotidie mittit mortem in via Ægypti, ut qui Ægyptiam triverit sentiant, audiat moriens decemtem Apostolum : « Quod enim mortuus sum, mortuus sum peccato; quod autem vivo, vivo Deo. » *Galat.* II. Et in alio loco : « Si mortui sumus cum Christo, simul etiam vivemus cum eo. » *Rom.* vi, 8.

Et iterum : « Semper mortificationem Jesu in corpore meo porto. » *II Cor.* iv, 10. Et rursum : « Vivo autem jam non ego, sed vivit in me Christus. » *Galat.* II, 20. Hæc morte vivificare nos vult Dominus, ut morientes peccato, vivamus Deo. Moritur autem peccato, quando mortificamus membra nostra super terram, fornicationem, immunditiam, luxuriam, idolatriam et reliqua. Legimus in Isaïa, duntaxat juxta Septuaginta interpretes : aliqui in Hebræo aliter continentur : « Nisi mortem in Jacob, et venit super Israel. » *Isa.* ix, 8. Jacob, vocabulum est nascentis corporis; Israel, nomen benedictionis. Quia enim tota nocte luctavit et vicit in certamine, *Gen.* xxxii, et oriente lucifero dicere potuit cum Apostolo : « Nox præcessit, dies appropinquavit, » *Rom.* xiii, 12, propterea Israel, videntis Deum, sortitus est nomen. Mittitur ergo primum mors in Jacob, ut mortificemus membra nostra super terram, et per mortificationem membrorum corporalium, veniamus ad mortem Israelis, ut omnia perturbationum in nobis incentiva moriantur. Percussit Deus quicquid robustum in malis est, et perversa erigitur juvenia, ne ad senectutem usque perveniat, equosque tradit captivitati, ne per

fortifié, afin que rien n'y parvienne à la vieillesse, et il livre les chevaux en captivité à l'ennemi, afin qu'ils ne se jettent pas dans les précipices de l'enfer; il fait monter la puanteur des cadavres des camps jusqu'aux narines des coupables, afin qu'ils reconnaissent leurs péchés, qu'ils en comprennent l'odeur fétide et qu'ils s'écrient avec David : « Les plaies que m'a faites ma folie sont pleines de pourriture et de corruption. » *Psal.* xxxvii, 6. Voilà ce que Dieu a fait avec le désir de les guérir; et cependant, ajoute-t-il, ils ne sont pas revenus à moi.

« Je vous ai détruits comme Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe, et quelques-uns ont été sauvés comme un tison qu'on tire à peine d'un embrasement; et pourtant vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur. » *Amos*, iv, 11. Les Septante : « Je vous ai détruits comme Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe, et quelques-uns ont été sauvés comme un tison qu'on arrache au feu; et malgré cela, vous n'êtes point retournés à moi, dit le Seigneur. » Le dernier remède à appliquer aux dix tribus et aux hérétiques et à tous les pécheurs, après que la mort a été envoyée sur la route d'Égypte, que les jeunes gens ont été frappés de l'épée, que les chevaux ont été pris, que la puanteur des cadavres de l'armée a rempli les airs, et que néanmoins ils ne se sont pas convertis, est que Dieu les détruise comme il détruisit Sodome et Gomorrhe; et qu'après avoir été détruits comme Sodome et Gomorrhe dont ils ont imité les crimes, et avoir

vu le feu divin dévorer en eux les édifices du mal, ils soient délivrés eux-mêmes comme un tison qu'on ravit à un embrasement. De même que Lot, dans la ruine de Sodome, fut sauvé en perdant ses biens et une partie de son corps, qui est son épouse, *Genes.* xix, ainsi ces pécheurs, perdant les richesses de Sodome, en sortiront nus, selon ce que nous lisons dans l'Apôtre : « Si l'ouvrage que quelqu'un aura bâti demeure, il en recevra la récompense; si l'ouvrage de quelqu'un est brûlé, il en souffrira la perte; il ne laissera pas néanmoins d'être sauvé lui-même, mais comme en passant par le feu. » *I Corinth.* III, 14, 15. Ainsi, celui qui est sauvé en passant par le feu est arraché à l'embrasement comme un tison. A ces mêmes hommes, que le Sauveur réprimandait ainsi dans l'Évangile : « Si vous étiez des enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham, » *Joan.* VIII, 39, Jean-Baptiste disait : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui doit tomber sur vous? Faites donc de dignes fruits de pénitence, et ne songez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père, car je vous déclare que Dieu peut faire sortir de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. » *Matth.* III, 7-9. Ainsi donc Israël et tous les hérétiques, parce que leurs œuvres étaient celles de Sodome et de Gomorrhe, sont détruits comme Sodome et Gomorrhe, afin qu'ils soient sauvés comme un tison qu'on ravit à l'embrasement. C'est ce que signifie cette parole du Prophète : « Sodome sera rétablie en

precipitia labantur inferni : et ascendere facit putredinem castrorum in naves eorum, ut sua peccata cognoscant, et putere sentiant, dicantque cum David : « Putredinem et corrupta sunt cicatrices meæ à facie insipientiæ meæ. » *Psal.* xxxvii, 6. Cumque hæc sanantia roto fecerit, nec sic quidem reversi sunt ad eum, dicit Dominus.

« Subverti vos sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrhæ, et facti estis sicut torris raptus de incendio, et non redistis ad me, dicit Dominus. » *Amos*, iv, 11. LXX : « Subverti vos sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrhæ, et facti estis sicut torris erutus de igne, et ne sic quidem conversi estis ad me, dicit Dominus. » Extrema medicina est, et decem tribuum, et hæreticorum, et omnium peccatorum, ut postquam mortem miserit in via Ægypti, et percussisset juvenes eorum gladio, equosque consumpserit, et ascendere fecerit putredinem castrorum in naves eorum, et nec sic quidem ad eum reversi fuerint, subvertat eos sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrhæ : et cum subversi fuerint, ob similitudinem criminum Sodome et Gomorrhæ, pessimaque in eis ædificia divinus ignis exusserit, ipsi liberentur

quasi torris raptus de incendio. Et quomodo Lot, Sodoma perente, servatus est, amittens substantiam et partem corporis sui, quam intelligimus uxorem; *Gen.* XIX; sic omnes isti Sodomorum divitias amittentes evadant nudi, juxta illud quod in Apostolo legitur : « Si cuius opus manserit quod superaddidit, mercedem accipiet; si cuius autem opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem. » *I Cor.* III, 14, 15. Qui ergo salvatur per ignem, quasi torris de incendio raptus. Et ad istiusmodi homines, quos in Evangelio Salvator arguens inquitur : « Si filii essetis Abraham, opera Abraham faceritis. » *Joan.* VIII, 39, Joannes Baptista dicit : « Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira? Facite ergo fructum dignum [al. *fructus dignos*] penitentiæ, et ne velitis dicere intra vos, patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quoniam [al. *quomodo*] potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. » *Matth.* III, 9-7. Igitur et Israel et cuncti hæretici, qui habebant opera Sodome et Gomorrhæ, subvertuntur ut Sodoma et Gomorrhæ : ut quasi torris raptus de incendio liberentur. Et hoc est quod in prophetâ

son ancien état; » *Ezech.* xvi, 33; en sorte que celui qui est, par sa volonté mauvais, enfant de Sodome, soit rétabli en son ancien état, lorsque le feu aura dévoré en lui les œuvres de Sodome.

« Voilà donc ce que je vous ferai, ô Israël; et après que je vous aurai traité de la sorte, préparez-vous, ô Israël, à aller au-devant de votre Dieu; car voici celui qui forme les montagnes qui érè le vent et qui annonce sa parole à l'homme, celui qui produit les nuages du matin et qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre : son nom est le Seigneur Dieu des armées. » *Amos.* iv, 12, 13. Les Septante : « Voilà pourquoi j'agirai ainsi envers vous, ô Israël; toutefois, parce que je vous traiterai ainsi, préparez-vous, ô Israël, à invoquer votre Dieu; car c'est lui qui lance le tonnerre, qui crée l'esprit, qui annonce parmi les hommes son Christ, qui fait le matin et les nuages, et qui monte sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre : son nom est le Seigneur Dieu tout-puissant. » J'ai rendu l'Hebreu *Echa* par après que; il est interprété dans Aquila par ensuite, dans Théodotion par en dernier lieu, dans les Septante par toutefois. Le texte hébreu peut se lire de cette manière : « C'est pourquoi, ô Israël, je vous traiterai ainsi dans la suite, » après un long temps, dans les derniers âges; et alors le verset suivant commence autrement : « Et puis que je dois vous

traiter ainsi, préparez-vous, ô Israël, à aller au-devant de votre Dieu. » Nous disons, d'après Théodotion : « Préparez-vous à aller au-devant de votre Dieu; » la version des Septante porte : « Préparez-vous à invoquer votre Dieu; » et Symmaque et la cinquième édition : « Préparez-vous à soutenir les attaques de votre Dieu. » Le texte hébreu est celui-ci : *HECHN LACERATH ELOEKA*. Les Septante seuls ont traduit par tonnerre l'Hebreu *Amn*, qui veut dire montagnes. On voit aisément pourquoi ils rendent par esprit et je traduis par vent le mot hébreu *Rua*, puisqu'il a ces deux significations. Ce qui suit : « Annonçant aux hommes sa parole, » a été ainsi traduit par tous, comme par moi-même; les Septante seuls, trompés par la ressemblance et le double sens du mot, en ont donné cette version : « Annonçant parmi les hommes son Christ. » Si nous lisons son Christ, en l'Hebreu *Messio*, ce mot s'écrit par les lettres *Mem, Sin, Iod, Heth et Vau*, et c'est ce qu'ont cru les Septante. Si nous lisons, avec Aquila, Symmaque, Théodotion et la cinquième édition, sa parole, le mot s'écrit par *Mem et Hé*, qui se prononcent *Ma* et qui veulent dire quelque; et ensuite par *Sin, Iod et Heth*, qui s'énoncent *Sia*, c'est-à-dire parole; enfin, *O*, qui s'écrit par la seule lettre *vau*, signifie de lui, et on le mêle à ce qui précède, ce qui donne le terme *Masio*, qui diffère de l'autre par la seconde lettre *He*.

legimus : « Restituetur Sodoma in antiquum. » *Ezech.* xvi, 35 : ut qui suo vitio Sodomites est, postquam in eo Sodome opera arserunt, in antiquum restituetur status.

« Quapropter hæc faciam tibi, Israël : postquam autem hæc [Vulg. hoc] fecero tibi, preparare in occursum Dei tui, Israël, quia ecce formans montes, et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum, faciens matulinam nebulam, et gradiens super excelsa terræ : Dominus Deus exercituum nomen ejus. » *Amos.* iv, 12, 13. LXX : « Propterea sic faciam tibi, Israël : verumtamen quia sic faciam tibi, preparare ut invoces Deum tuum, Israel. Quia ecce firmans tonitruum, et creans spiritum, et annuntians in homines Christum suum, faciens mane, et nebulam, et ascendens super excelsa terræ : Dominus Deus omnipotens nomen ejus. » Pro eo quod nos interpretati sumus, « postquam » in Hebræico scriptum est *et*, et Aquila interpretatus est *postquam*, id est, « postea, » et Theodotus « novissime, » et Septuaginta « verumtamen; » in Hebræico sic legi potest : « Quapropter hæc faciam tibi, Israël, postea, » id est, multo post tempore, et in novissimis sæculis, ut rursus ab alio principio versus incipiat : « Cumque hoc facturus sim tibi, preparare in occursum Dei tui, Israël. » Rursumque in eo loco ubi Septuaginta transtulerunt : « Prepareare ut invoces Deum tuum, » et nos juxta

Theodotionem posuimus : « Prepareare in occursum Dei tui, » Symmachus et Quinta Editio transtulerunt : « Prepareare ut adverseris Deo tuo : » quod Hebræico dicitur : *HECHN LACERATH ELOEKA*. Pro montibus quoque qui Hebræico dicitur *Amn*, soli Septuaginta *βροντης*, id est, « tonitruum » verterunt. Cur autem illi « spiritum, » et nos dixerimus « ventum, » qui Hebræico vocatur *Rua*, causa manifesta est, quia hoc verbo et « ventus » et « spiritalis » appellatur. Quodque sequitur : « Annuntians homini eloquium suum, » cunctis ita ut nos veritatem interpretantibus, soli Septuaginta transtulerunt : « Annuntians in homines Christum suum : » verbi similitudine et ambiguitate decepti. Si enim legimus « Christum suum, » quod Hebræico dicitur *Messio*, scribitur per hæc litteras *Mem, Sin, Iod, Heth*, et *Vau*, quod LXX putaverunt. Sin autem ut in Hebræo est, juxta Aquilam *תין* *חלילא* *אֵסוֹס* : juxta Symmachum *τὸ φόνημα αὐτοῦ* : juxta Theodotionem, *τὸν λόγον αὐτοῦ* : juxta quintam editionem *τὴν ἀδοκίματον αὐτοῦ*, que omnia interpretantur, quod sit « eloquium ejus, » his litteris, scribitur, *Mem, Mem*, quod dicitur *Ma*, hoc est, « quod, » vel « quid. » Deinde *Sin, Iod, Heth*, quod legitur *Sia*, id est, « eloquium. » O autem, quod scribitur per solam litteram *Vau*, *αὐτοῦ*, id est, « ejus, » significat, simulque commistum legitur *Masio*, « superiori verbo

Je me suis expliqué sur les différences de traduction, ce que les esprits négligents trouveront oiseux, mais qui plaira aux hommes d'étude; passons maintenant au sens de ce passage. J'ai rendu vos dents agacées, et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. J'ai éloigné de vous la pluie, je l'ai répandue sur une ville et non pas sur une autre; deux ou trois villes sont venues vers une seule pour boire et elles n'ont pas été désalées; et malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. Je vous ai frappés avec le vent brûlant et par la nielle, j'ai frappé vos jardins, vos vignes, vos oliviers et vos figuiers, et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. J'ai envoyé contre vous la mort sur la route d'Egypte, j'ai frappé de l'épée vos jeunes hommes, j'ai fait monter jusqu'à vos narines la panteur des cadavres de votre armée, et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur. Je vous ai renversés comme furent renversées Sodome et Gomorre, et je vous ai délivrés comme un tison qu'on arrache de l'incendie, et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur. Voici donc ce que je vous ferai, ô Israël, en sorte qu'ayant méprisé ce qui est passé, vous vous amendiez du moins à la menace des maux à venir. Après avoir dit : « Voici ce que je vous ferai, » il se tait sur ce qu'il fera, en sorte qu'Israël étant en suspens dans l'attente de toutes sortes de peines, qui sont d'autant plus terribles qu'il peut les craindre toutes, il

ne secundam litteram plus habens. De varietate interpretationis diximus, que molestæ erit negligentibus, studiosis grata : nunc ad sensum eorum, que scripta sunt, transeamus. Dedit stuporem dentibus vestris, et non redistis ad me, dicit Dominus. Prohibui a vobis imbrem, et plus super civitatem unam, et super alteram non pluvi, et venerunt due et tres civitates ad unam ut biberent aquas, et non sunt satiate : et nec sic redistis ad me, dicit Dominus. Percessi vos in vento urente, et urugine hortos vestros et vineas et oliveta atque ficeta, et non redistis ad me, dicit Dominus. Misi in vos mortem in via Ægypti, et percessi in gladio juvenes vestros, et ascendere feci pultredinem castrorum vestrorum in aras vestras, et non redistis ad me, dicit Dominus. Subverti vos sicut subvertit Dominus Sodoman et Gomorrhiam, et facti estis quasi terræ raptus de incendio, et non redistis ad me, dicit Dominus. Idcirco hæc faciam tibi, ô Israël, ut qui præterita contempseris, saltem ad ea que illaturus sum, corrigaris. Cumque dixeris, « hæc faciam tibi, » quid facturus sis taces, ut dum ad singula penarum genera pendet incertus (quæ ideo terribiliora sunt, quia omnia suspicantur), agat penitentiam : ne Deus

fasse pénitence pour que Dieu n'accomplisse pas sa menace. Après que je vous aurai fait tout ce dont j'annonce l'arrivée contre vous, préparez-vous à invoquer le Seigneur votre Dieu, car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé; *Joc.* ii; ou bien, préparez-vous à aller au-devant de votre Dieu, afin d'accueillir avec un zèle sans partage le Seigneur qui vient à vous. C'est lui qui lance la foudre d'une main ferme, ou qui affermit les montagnes, lui dont la voix ébranle les bases du ciel et les fondements de la terre. *Ecdi.* xvi. C'est lui qui crée l'esprit, qui ne signifie pas ici l'Esprit saint, comme les hérétiques le conjecturent, mais le vent, ou l'esprit de l'homme, parce que nul ne sait ce qui est dans l'homme, excepté l'esprit qui est en lui, et que ce même esprit intercède pour nous avec des gémissements ineffables; *Rom.* viii; ou assurément par esprit nous devons entendre l'âme, selon ce qui est écrit : « Vous leur ôterez l'esprit, et ils défailiront, et ils retourneront dans leur poussière. » *Psalm.* ciii, 29... « Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains, et ce disant, il expire. » *Luc.* xxiii, 46. Après avoir créé l'esprit, Dieu annonce sa parole aux hommes, ou bien annonce à l'homme ce que celui-ci doit dire, parce qu'il connaît les secrets de la pensée, et qu'il comprend ce que l'âme se dit en son for intime, selon ce que nous lisons dans le texte hébreu de Jérémie : « Si petit que soit le cœur de l'homme, il est

inferat quæ minatur. Postquam autem fecero tibi que me facturum esse contester, preparare ad invocandum Dominum Deum tuum. Omnis enim qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. *Joc.* ii. Sive prepareare in occursum Dei tui, ut venientem ad te Dominum tota aviditate suscipias. Iste est qui firmat tonitruum, sive montes confirmat, ad ejus vocem colorum cardines et terræ fundamenta quatit. *Ecdi.* xvi. Iste qui creat spiritum, quem in hoc loco non Spiritum sanctum, ut heretici suspicant, sed ventum intelligimus, sive spiritum hominis; quia nemo scit que sunt in homine, nisi spiritus qui est in eo; et ipse spiritus interpellat pro nobis gemibus ineffabilibus. *Rom.* viii. Vel certe spiritum, animam debent accipere, secundum illud quod scriptum est : « Afferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. » *Psalm.* ciii, 29. Et « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum, et hoc dicens exspiravit. » *Luc.* xxiii, 46. Cumque craveris spiritum, annuntiat hominibus eloquium suum, sive annuntiat homini eloquium ejus, qui cogitationum secreta cognoscit, et quid latens animus tacito sermone tractet, intelligit, juxta illud quod in Jeremia secundum Hebræicum legimus : « Parvum est cor hominis [al.

impénétrable; qui pourra le connaître? c'est moi qui suis le Seigneur qui sonde les cœurs et qui éprouve les reins. » *Jérém.* xvii, 9, 10. C'est ce que l'Écriture atteste encore dans le cent trente-huitième psaume: « Vos yeux ont vu ce qui est imparfait en moi; » ce qui veut dire: Avant que j'eusse été fait, avant que j'eusse été formé en membres, quand j'étais encore contenu dans le germe, vos yeux m'ont vu. C'est ainsi que le Seigneur dit à Jérémie: « Avant que je vous eusse formé dans le sein de votre mère, je vous ai connu; avant que vous sortiez du sein maternel, je vous ai sanctifié, et je vous ai établi prophète parmi les nations; » *Jérém.* i, 5; et que l'Évangéliste a dit: « Le Seigneur voyant leurs pensées. » *Luc.* xi, 17. Si nous lisons: « Annonçant à l'homme sa parole, » il faut l'entendre d'après cet autre passage d'Amos: « Le Seigneur Dieu n'exécute point sa parole qu'il n'ait révélé son secret aux Prophètes, ses serviteurs. » *Amos.* iii, 7. Or, celui qui annonce les pensées de l'homme, ou sa propre parole, est le même qui fait l'aurore et le point du jour, qui remplit l'espace de nuages et qui marche sur ce que les terres ont de plus élevé: Le Seigneur Dieu tout-puissant est son nom. La version des Septante porte: « Annonçant parmi les hommes son Christ; » à l'occasion de quoi, les hérétiques concluent que l'Esprit saint a été créé, parce qu'il est dit: Créant l'esprit et annonçant son Christ parmi

omnium et hominum] et inscrutable, quis cognoscet illud? Ego Dominus scrutans cor, et probans renes. » *Jerem.* xvii, 9, 10. Quod et in centesimo tricesimo octavo Psalmo Scriptura testatur: « Imperfectum meum viderunt oculi tui. » Et est sensus: Antequam conderer, priusquam deformarer in membra, dum adhuc in semine continerer, viderunt me oculi tui. Et Jeremias audit a Domino: « Priusquam te formarem in utero, novi te, et antequam exires de vulva, sanctificasti te, et prophetam in gentibus posui te. » *Jerem.* i, 5. Et evangelista: « Videns, » ait, « Dominus cogitationes eorum. » *Luc.* xi, 17. Sin autem legerimus: « Annuntians homini eloquium suum, » juxta superius dictum accipiendum, in quo ait: « Non faciet Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum servis suis prophetis. » *Amos.* iii, 7. Qui autem annuntiat cogitationes hominis, et eloquium ejus, sive suum, ipse est qui facit auroram et diluculum, et complet nubibus omnia, et graditur super excelsa terrarum; cujus nomen est Dominus Deus omnipotens. Pro quo in Septuaginta legitur: « Annuntians in homines Christum suum; » sub qua occasione heretici Spiritum sanctum creatum volunt ordine sequente: creans spiritum, et annun-

les hommes; et par conséquent, disent-ils, celui-là est créé, et celui-ci est annoncé parmi les peuples. Nous leur répondons que le sens des Septante, comme celui de la Vulgate, est celui-ci: Celui qui est le Créateur de toutes choses, et qui lance le tonnerre d'une main ferme, ou qui affermit les montagnes, fait par conséquent sortir les vents de ses trésors, et, comme auteur de toutes choses, promet aux hommes son Fils Jésus-Christ. Or, après que le Christ a été annoncé, alors nous est découverte la lumière de la vérité, non pas entièrement toutefois, parce qu'ici-bas nous ne voyons qu'en partie et nous ne connaissons qu'en partie, et nous contemplons comme dans un miroir et en image les choses qui doivent arriver. *I Corinth.* xiii, 12. D'où ce qui suit: « Faisant le matin et le nuage, et montant sur ce que la terre a de plus élevé. » Le Seigneur est haut entre les plus hauts, et il n'habite point les bas fonds, lui qui est le Très-Haut; créateur des montagnes, il monte sur les montagnes, sur celles qui'en droit de cité au ciel, et qui, marchant dans la chair, ne vivent pas selon la chair, mais selon l'esprit. Si nous lisons ce passage d'après Symmaque et Aquila: « Voici, ô Israël, ce que je vous ferai dans la suite, et lorsque je vous traiterai ainsi, préparez-vous à lutter contre votre Dieu, » il faut l'entendre de cette manière: J'ai fait pour vous corriger tout ce que je viens de dire, et puisque vous n'avez pas voulu revenir

hians in homines Christum suum: et ille creatus sit, hic annuntietur in populis. Quibus respondebimus juxta sensum eorum, et Vulgatam editionem: Qui creator est omnium, et firmat tonitruum, sive fingit montes, consequenter educit ventos de thesauris suis, et quasi universitatis conditor, Filium suum Christum hominibus reponmittit. Postquam autem Christum fuerit nuntiatus, tunc nobis veritatis lumen aperitur, non ad perfectum; quia nunc ex parte videmus, et ex parte cognoscimus, et per speculum et imaginem ea que ventura sunt, contemplanur. *I Cor.* xiii. Unde sequitur: « Faciens mane et nebulam, et ascendens super excelsa terre. » Excelsus enim in excelsis est Dominus, et non habitat in humilibus, qui excelsus est; sed creator montium ascendit in montes, in his qui municipatum habent in coelestibus, et in carne ambulantes non vivunt secundum carnem, sed secundum spiritum. Quod si juxta Symmachum et Aquilam legerimus: « Hec faciam tibi, Israël, postea, et cum hac fecero tibi, prepara te adversari Deo tuo, » sic intelligendum est: Feci ut te corrigerem, que præteritus sermo descripsit, et quia nolistis reverti ad me, faciam tibi, que meo continentur arcano. Occidisti servos

à moi, je vous ferai subir des traitements qui sont mon secret. Vous avez mis à mort ceux de mes serviteurs que je vous avais envoyés, je vous enverrai en dernier lieu mon Fils: vous, selon votre coutume, par où vous avez toujours résisté à la volonté du Seigneur, préparez-vous à entrer en contradiction et en lutte avec votre Dieu, selon ce qui est écrit: « Celui-ci a été établi pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs, et comme un signe auquel on contredira. » *Luc.* ii, 34. Ce n'est pas que Dieu ordonne à Israël d'agir ainsi; il prédit ce qu'Israël fera volontairement, et il le réprimande, afin que du moins, après avoir été repris, il ne fasse point ce qui est prédit.

« Ecoutez cette parole dans laquelle je gémiss sur vous. La maison d'Israël est tombée, elle ne se relèvera point. La vierge d'Israël a été jetée par terre, et il n'y a personne qui la relève. » *Amos.* v, 1, 2. Les Septante: « Ecoutez cette parole, que je prononce pour gémir sur vous. La maison d'Israël est tombée, et désormais elle ne se relèvera plus. La vierge d'Israël a été jetée contre terre, et il n'y a personne qui la relève. » Pour ce qui a trait à la lettre et à la vérité historique, les dix tribus appelées Israël, après avoir été menées en captivité, ne sont jamais plus par la suite revenues dans leur terre. La qualification de vierge est donnée au peuple d'Israël, non parce qu'il a persévéré dans la pureté virgine, mais parce qu'autrefois il fut uni au Sei-

gneur comme une vierge à son fiancé. Et il est ordonné au prophète de gémir sur ce peuple, parce qu'il ne sera jamais rétabli dans son antique dignité. Pour ce qui a trait au sens spirituel, le Prophète gémit sur tout Israël, qui voyait Dieu en esprit et qui cessa dans la suite de le servir; c'est ainsi qu'Ezéchiel reçut l'ordre, *Ezech.* ii, de dévorer le livre sur lequel, et au dedans et au dehors était écrite une lamentation et un chant de louange et une malediction. Entendez le mot au dedans dans le sens du cantique de Salomon: « Le roi m'a fait entrer dans sa chambre nuptiale; » *Cant.* i, 3; et du psaume quarante-quatre: « Toute la gloire de la fille du roi vient du dedans. » Dehors, au contraire, se trouve tout ce qu'on lit dans la lettre, tout ce qu'on voit sur l'écorce et que ne contient pas la moelle de l'esprit. Ainsi, et selon la lettre et selon l'esprit, dans tous les livres des Prophètes est écrite une plainte sur ceux qui font pénitence après avoir péché; un hymne sur ceux qui n'étaient atteints d'aucune souillure des péchés, sont dignes d'un cantique de louanges; une malediction contre ceux qui ne font pas pénitence et, à cause de l'endurcissement de leurs cœurs, amassent un trésor de colère pour le jour de la colère. Mais puisque c'est une plainte sur ceux qui font pénitence, et que la pénitence rend la santé aux blessés, d'où vient ce que dit la version des Septante: « La maison d'Israël est tombée et elle ne se relèvera jamais

quos ad te miseram, mittam novissime Filium meum; tu autem juxta consuetudinem tuam, qua semper voluntati Domini resististi, prepara te ut contradicas et adverseris Deo tuo: juxta illud quod scriptum est: « Ecce hic positus est in ruinam, et in resurrectionem multorum, et in signum cui contradicetur. » *Luc.* ii, 34. Et hoc dicit, non quo præcipiat quid facere debeat, sed ante prædicit quid sponte facturus sit, quasi increpans et arguens, ut saltem correptus non faciat quod prædictum est.

« Audite verbum istud, quod [al. quo] ego levo super vos planctum. Domus Israel cecidit: non adjiciet ut resurgat. Virgo Israel projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam. » *Amos.* v, 1, 2. LXX: « Audite verbum istud, quod ego assumam super vos planctum. Domus Israel cecidit, non adjiciet amplius ut resurgat. Virgo Israel projecta est super terram suam, non est qui suscitet eam. » Quantum ad ordinem littere pertinet et et captam historiae veritatem, decem tribus, que appelluntur Israël, ducte in captivitate, nequaquam in terram suam postea sunt reverse. Virgo autem appellatur populus Israel, non quia in virginitatis permanserit puritate, sed quia quondam instar virginis sit Domino copulatus. Unde

et planctum super eum propheta jubetur assumere, quod nequaquam in antiquum restituar gradum. Quantum vero ad intelligentiam spirituale, planctum super omnem Israel, qui Deum mente cernebat, et postea ei servire desivit, propheta secundum illud quod Ezzechieli præcipitur, *Ezech.* ii, ut devoret librum, in quo et intus et foris scriptum erat lamentatio, et carmen, et va. Intus intellige Salomonis canticum sequens, qui ait: « Introduxit me rex in cubiculum suum; » *Cant.* i, 3; et quadragesimum quartum psalmum, in quo scriptum est: « Omnis gloria filie regis intrinsecus. » Foris autem est quidquid in littera legitur, et videtur in cortice, et in medulla spiritus non tenetur. Itaque ex juxta litteram et juxta tropologiam, in omnibus prophetarum libris scriptus est planctus super eos qui post peccata agunt penitentiam: Carmen super illos qui nulla peccatorum sordibus maculati, cantico et laude sunt digni: Ve super eos qui non agunt penitentiam, sed juxta duritiam cordis suis thesaurizant sibi iram in die ire. Si autem, ut diximus, planctus est super eos qui agunt penitentiam, et penitentia reddit vulneris sanitatem, quomodo juxta Septuaginta dicitur: « Domus Israel cecidit, amplius non

plus ; la vierge d'Israël a erré dans sa terre, et il n'y a personne qui la relève ? » Cette difficulté peut être ainsi résolue : Après que la maison d'Israël sera tombée par le fait de sa volonté, elle ne recouvrera plus son ancienne dignité ; après que la vierge d'Israël se sera égarée dans sa terre, elle ne trouvera personne qui puisse la relever. La propriété des expressions vaut qu'on la remarque. Israël qualifié de maison et se comptant parmi la foule, il est dit qu'il tombe ; tandis que celui qui est au nombre des vierges, s'il vient à s'égarer, même après un péché léger, il ne pourra être relevé. Ce n'est pas qu'il ne soit pas relevé, mais il ne se relèvera point vierge d'Israël et le Seigneur d'Israël ne le relèvera point vierge. Il y a une différence entre la gloire de celui qui n'a jamais cessé de marcher sur les traces du Seigneur, et la gloire de celui, qui s'étant égaré loin du troupeau, a été ensuite rapporté sur les épaules du bon Pasteur. *Luc. xv.* De là ce que dit le Seigneur, par la bouche d'un autre Prophète : J'aime mieux la pénitence du pécheur que sa mort. » *Ezech. xviii, 32.* La pénitence est préférée en comparaison, non point de la sainteté la plus pure et de l'Église de Jésus-Christ, qui n'a ni ride ni souillure, mais de la mort et de l'enfer. En m'exprimant ainsi, je ne détruis pas, comme Novatus, l'espoir de la pénitence ; mais je veux rendre moins audacieux, et partant plus prudents, ceux qui, la porte de la pénitence étant ouverte, perdent leurs mérites actuels à cause

resurget. Virgo Israel erravit in terra sua, non est qui suscitet eam? » Quod sic solvi potest: Postquam domus Israel sua voluntate corruerit, nequaquam pristinam recipiet dignitatem; postquam virgo Israel erravit in terra sua, ultra invenire non poterit suscitantem. Et considera verborum proprietates. Qui domus est et numeratur in turba, cadere dicitur. Qui autem de numero virginum, si erraverit, ob leve quoque [F. quodque] peccatum non poterit suscitari: non quo non suscitetur, sed nequaquam suscitatur virgo Israel, et nequaquam resurgat Dominus Israel. Non est enim eadem gloria ejus qui semper secutus est Dominum, et ejus qui aberraverit a grege, et postea boni pastoris reportatus est numeris. *Luc. xv.* Unde et per alium prophetam Dominus ait: « Malo poenitentiam peccatoris, quam mortem. » *Ezech. xviii, 32.* Poenitentia non sanctitati purissime et Ecclesie Christi (qua non habet rugam neque maculam), sed morti et inferis comparata fit melior. Hæc dicimus, non quo juxta Novatum tollamus spem poenitentia, sed quo timidiore faciamus eos, et ideoque sollicitos, qui aperta janua poenitentia, dum sperant futura, perdunt presentia,

de leur confiance en l'avenir, et quand ils pouvaient échapper à toute blessure, reçoivent dans leur imprévoyance une blessure dont la douleur les torturera plus tard. Il y a beaucoup de demeures auprès du Père, *Joan. xv.* et comme l'étoile diffère de l'étoile en clarté, ainsi en est-il de la résurrection des morts, *I Corinth. xv.* les saints resplendissant comme le soleil et comme la lune, comme l'étoile du soir et comme celle du matin. Quant à ceux qui auront fait pénitence après avoir péché, ils seront semblables aux autres étoiles, selon la diversité de leurs mérites.

« Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Dans la ville d'où sortaient mille hommes, il n'en restera que cent, et celle d'où il en sortait cent, il n'y en restera que dix dans la maison d'Israël. » *Amos. v, 3.* Même traduction dans les Septante. Le texte sacré donne les causes pour lesquelles la maison d'Israël, étant tombée, ne sera point relevée, et la vierge d'Israël, s'étant égarée ou ayant été jetée contre terre, ne trouvera personne qui la relève : « Dans la ville d'où sortaient mille hommes, il n'en restera que cent, et dans celle d'où il en sortait cent, il n'en restera que dix dans la maison d'Israël ; » là où il y avait foule autrefois, il ne restera plus, à cause de l'excès de la dévastation, que le dixième des habitants. Ne nous attardons pas davantage au sens littéral, et gardons-nous de passer sous silence les mystères que cachent les nombres. Le sabbat, dans lequel Dieu se

et qui absque vulnere poterat permanere, incauti vulnus accipiunt, ut postea dolore crucientur. Multæ mansiones sunt apud Patrem meum, *Joan. xv.* et stella a stella differt in claritate: ita et resurrectio mortuorum: *I Cor. xv.* sanctis splendens sicut sol et luna, vesper et lucifer. Qui autem post peccatum egerint poenitentiam, pro diversitate meritorum stellis aliis æquabuntur.

« Quia hæc dicit Dominus Deus: Urbs de qua egrediebantur mille, relinquuntur in ea centum, et de qua egrediebantur centum, relinquuntur in ea decem in domo Israel. » *Amos. v, 3.* LXX similiter. Causas quibus domus Israel corruens non resurgat, et virgo Israel errans, vel projecta in terram, non habeat suscitantem, reddit sermo divinus: « Urbs, » inquit, « de qua egrediebantur mille, relinquuntur in ea centum; et de qua egrediebantur centum, relinquuntur in ea decem in domo Israel: » ut ubi quondam fuerat multitudo, propter nimiam vastitatem, vix decima remaneat pars. Et ne omnino hærentes litteræ, sacramenta numerorum relinquamus intacta: septenarium numerum esse sanctum, etiam Sabbatum probat, in quo requievit

reposa de toutes ses œuvres, *Genès. ii.* suffit à prouver le caractère sacré du nombre sept. Aussi est-il ordonné de ne faire aucune œuvre servile ce jour-là, de n'y faire que les œuvres qui ont trait à l'âme, et de n'y porter aucun fardeau ; et voilà pourquoi, dans le désert, la sentence du Seigneur condamna celui qui avait amassé du bois, qui doit être jeté au feu. *Num. xv.* Sept semaines complètent le nombre de la sainte Pentecôte, et le Jubilé, l'année de la rémission et du retentissement des trompettes, se forme aussi avec ce nombre. C'est le septième mois qu'a lieu la fête des tabernacles, et tout Hébreu qui a servi pendant six ans redevient libre la septième année. C'est ce que n'ignorent pas les philosophes du siècle et les médecins. Galien, le plus érudit et le plus savant de tous, a écrit trois livres: des Crises et des jours critiques, où, montrant la puissance du nombre sept, il dit que le septième jour résout les fièvres les plus brûlantes; ou, si telle est la quantité de l'humeur mauvaise et de la pituite, que la chaleur de la première semaine n'ait pu l'absorber, on attend le dernier jour de la seconde semaine, c'est-à-dire le quatorzième. Que si le mal, *Abas*, pour parler comme Hippocrate, a raison de ce jour, on passe au vingt-et-unième, à la fin de la troisième semaine. C'est ainsi que depuis le commencement du monde les jours sont ainsi faits, que le nombre sept est le terme de tous les travaux et de tous les maux. La captivité du peuple d'Israël et la désolation du temple finirent la

soixante-dixième année, et il y a sept astres appelés errants comme il y a sept jours à la semaine. Cicéron, dans le songe de Scipion, s'occupe ouvertement des mystères que cache ce nombre, et il en est question dans le *Timée* de Platon, livre des plus obscurs, que le beau langage de Cicéron lui-même ne peut rendre plus accessible. Or, comme le nombre sept a son sens mystérieux, ainsi est sacré et parfait, et, pour ainsi dire, le seul vrai nombre, celui de l'unité, qu'enferme la majesté d'un seul Dieu. De là cette parole du Fils: « Je suis dans le Père et le Père est en moi; » *Joan. xv, 11;* et voulant que tous les hommes soient un avec le Père, il lui dit: « Mon Père, faites que, comme vous et moi sommes un, ceux-ci également soient un en nous. » *Joan. xvii, 11.* La première béatitude est donc d'être dans le premier nombre, qui est le nombre unique et véritable ; la seconde, d'être dans le second, c'est-à-dire la dizaine ; la troisième, d'être dans le troisième, c'est-à-dire la centaine ; car de même que la dizaine se complète par la dixième unité, ainsi la centaine se compose avec dix dizaines. Le quatrième nombre, qui est mille, se compose de dix centaines. Alors donc que quelqu'un a fait pénitence, du quatrième nombre, du mille, il revient au troisième, à cent à peine ; et celui qui était à cent retombe au second nombre, à la première dizaine. Voilà comment il se fait que la maison d'Israël ne peut pas se relever après sa chute, et que la vierge d'Israël, après

Deus ab omnibus operibus suis. *Gen. ii.* Et jubet ne quid in eo operis servilis fiat, nisi ea tantum que ad animam pertinent: et ne in eo onera portemus. Unde et in solitudine qui die Sabbati ligna collegere, que arsuta sunt, sententia Domini condemnatur. *Num. xv.* Et septem hebdomates complent numerum sanctæ Pentecostes: et Jubilæus annus remissionis tubarumque clangentium hoc numero textitur. In septimo quoque mense figuratur tabernacula, et Hebraeus, cum sex annis servierit, anno septimo liberabitur. Novit et hoc secularis philosophia et medicorum libri, quorum Galenus discretissimus atque doctissimus scripsit ternos libros *περί των κρίσεων ημερών*, in quibus septenarii numeri ostendens potentiam, ardentissimum febrem septimo dicit solvi die: aut si tanta humoris noxii et pituitæ fuerit magnitudo, ut prima hebdomadis nequaquam fervore consumpta sit, secundæ hebdomadis ultimum expectetur dies, id est, quartus decimus. Rood si hunc, ut juxta Hippocratem loquar, *Abas*; vicierit, transeunt ad vicesimum primam diem, hoc est, ad finem tertie hebdomadis: ita ab initio mundi diebus conditis, ut omnes labores et molestias septimo numero

conquiescant. Denique et captivitas populi Israel, tempore subversio, septuagesimo anno desolationis impleta est, et septem astra juxta numerum dierum dicuntur errantia. De cuius numeri sacramentis in Scipionis somnio plenius narrat Tullius: et obscurissimus Platonis « *Timeus* » liber est, qui ne Ciceronis quidem auro ore fit planior. Sicut igitur septenarius numerus habet sacramentum suum, sic sanctificatus atque perfectus, et ut ita dicam, verus est numerus, qui unione retinetur, et unius Dei majestati concluditur [a. *revelatur*]. Unde dicit Filius: « Ego in Patre et Pater in me: » *Joan. xv, 11:* volensque omnes unum esse cum Patre, loquitur ad eum: « Pater, da, ut sicut ego et tu unum sumus, sic et isti in nobis unum sint. » *Joan. xvii, 11.* Prima ergo beatitudo est esse in primo numero, qui unus est verus est; secunda, in secundo, id est, in decade; tertia in tertio, id est, in hecatonade. Sicut enim decem decima unione completur, sic hecontas ex decem decadibus struitur. Quartus numerus, qui millearius continetur, de decem constat hecatonatibus. Cum igitur quis egerit poenitentiam, de millenario et quarto numero vix revertitur ad centenarium

son égarement, ne trouve personne sur la terre pour la réhabiliter; c'est que, lorsqu'on s'est une fois séparé de l'union avec Dieu et qu'on a perdu cette gloire de la virginité dont l'Apôtre a dit: « J'ai pour vous un amour de jalousie, et d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à cet unique époux qui est Jésus-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure, » Il *Corinth.* xi, 2, qui n'a ni souillure ni ride, on ne saurait recouvrer son premier état et la béatitude de l'union; à peine peut-on obtenir de revenir de mille à cent, et de cent à dix. J'ai dit ce peu de mots pour ne point paraître fuir tout à fait sur ce passage le sens figuré, à cause de la difficulté d'expliquer les nombres.

« Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël: Cherchez-moi, et vous vivrez. Ne cherchez point Béthel, n'entrez point à Galgala, et ne passez point à Bersabée, parce que Galgala sera emmenée captive, et que Béthel sera inutile. *Amos* v, 4, 5. Les Septante: « Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël: Cherchez-moi, et vous vivrez. Ne cherchez point Béthel, ne pénétrez point dans Galgala, et ne passez point près du puits du serment, parce que Galgala sera emmenée captive, et que Béthel sera comme si elle n'était pas. » La coutume constante des Ecritures est de faire suivre la tristesse de la joie; après avoir fait de sombres menaces, Dieu provoque

et tertium numerum. Rursum qui in centenario est, vix redit ad secundum primæ decadix numerum, atque ita fit ut domus Israël que corruerat, non possit resurgere, et virgo Israël que erraverat, in terra non habeat suscitantem: quia qui semel ab unione discesserit, et illam purissimam virginis perdidit gloriam (de qua Apostolus dicit: « Zelo enim vos zelo Dei, » *Il Cor.* xi, 2, in qua non est macula neque ruga), pristinum statum et unionis beatitudinem recipere non valebit: et vix ei conceditur, ut de mille revertatur ad centum, et de centum ad decem redeat. Hæc breviter sum locutus, ne omnino in hoc capitulo propter numerorum difficultatem tægesse viderer tropologiam.

« Quia hæc dicit Dominus domui Israël: querite me, et vivetis, et nolite querere Bethel, et in Galgala nolite intrare, et in Bersabæe ne transieritis, quoniam [Vulg. non transibitis, quia] Galgala captiva ducetur, et Bethel erit inutilis. » *Amos* v, 4, 5. LXX: « Quia hæc dicit Dominus ad domum Israël: querite me, et vivetis, et nolite querere Bethel, et in Galgala ne ingrediamini, et super puteum juramenti non transeat, quia Galgala captiva ducetur, et Bethel erit

à la pénitence ceux qu'il a effrayés, conformément à ce que nous lisons dans Isaïe: « Malheur à vous, nation pécheresse, peuple chargé de crimes, race perverse, enfants d'iniquité! » *Isa.* i, 4... Et après avoir dit: « Votre terre sera changée en désert, le feu consumera vos villes, les étrangers dévoreront sous vos yeux les fruits de vos champs, » il leur fait de consolantes promesses: « Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez vos méchancetés de vos âmes, apprenez à faire le bien, cherchez l'équité, respectez le droit de l'orphelin, rendez justice à la veuve; et après cela venez, et soutenez votre cause contre moi. » *Ibid.* 17, 18. Comme dans Isaïe, après les avoir effrayés de sa voix sévère, il relève leurs cœurs par sa douceur, ainsi fait-il dans *Amos*, pour ceux à qui il avait dit: « La maison d'Israël est tombée, et elle ne pourra se relever, la vierge d'Israël s'est égarée sur la terre, et il n'y aura personne pour la réhabiliter. » Maintenant il leur tient ce langage: « Maison d'Israël, » c'est-à-dire peuple des dix tribus, « cherchez-moi, et vous vivrez, » parce que c'est en ne me cherchant pas que vous êtes morts. Si vous me cherchez, vous me trouverez, et lorsque vous m'aurez trouvé, vous vivrez. Ne cherchez ni Béthel, où est le veau d'or, ni Galgala, ce repaire d'idolâtrie, dont j'ai déjà dit: « Toute leur malice paraîtra dans Galgala. » *Ose* ix, 15. Ne passez pas à Bersabée. C'est à bon droit que Dieu leur prescrit de ne point

quasi non sit. » *Moris* [al. *mos*] est Scripturarum semper adversis læta subiungere, et postquam tristitia Dens fuerit comminatus, ad penitentiam eos quos terruit, provocat, juxta illud quod in *Isaia* legimus: « Va, gens peccatrix, populus plenus delictis, semen pessimum, filii iniqui. » *Isa.* i, 4. Cunque dixisset: « Terra vestra deserta, civitates vestre igne consumptæ, regiones vestras coram vobis [al. in conspectu vestro] alieni comedent, » loquitur ad eos meliora promittens: « Lavanini, mundi estote; auferte malitias vestras ab animis vestris; discite benefacere [al. bonum facere]; querite iudicium, iudicate pupillo, iustitiam viduam; et venite, disputemus, dicit Dominus. » *Ibid.* 17, 18. Quomodo ergo in *Isaia*, quod sævera voce terruerat, manda oratione sustentat; ita et in hoc propheta, quibus dixerat: « Domus Israël cecidit, non adjiciet ut resurgat; virgo Israël erravit in terra, non est qui suscitet eam. » Nunc loquitur ad eos, et dicit: « Domus Israël, » il est, decem tribus, « querite me et vivetis: » quoniam in eo quod me non queritis, estis mortui; cumque quaesieritis, invenietis, et cum invenieritis, vivetis. Et nolite querere Bethel, in qua erat vitulus aureus, et Galgalam locum idololatriæ, de quo et supra dixi: « Omnis

passer à Bersabée, près du puits du serment: c'est là que la tribu de Juda, quand elle tombait dans l'erreur, avait coutume d'adorer les idoles. Or, Israël avait une telle fureur pour le culte des idoles, qu'il ne se contentait pas des siennes et se prostituait en outre à des dieux étrangers. Le texte poursuit: « Galgala sera emmenée captive, et Béthel deviendra inutile, » ou sera comme si elle n'existait pas, lorsque les idoles auront été renversées en son sein. Il se tait maintenant sur Bersabée, parce qu'à la défaite des dix tribus, cette ville, qui était alors de la tribu de Juda, ne fut ni prise ni détruite. Notons que les Septante, qui ont ici traduit le nom de Bersabée, puits du serment, n'ont fait que le transcrire dans la suite: « La voie de Bersabée est vivante. » Ils parlent de la voie de Bersabée, parce que, pour adorer les idoles, on faisait depuis Israël un long voyage jusqu'à l'extrémité de la Judée, qui était à Gérara et touchait au désert de l'Égypte.—Abraham habita ce lieu de Bersabée; et de ce qu'ayant donné sept brebis, ils se jurèrent mutuellement alliance avec Abimelech, il fut appelé puits du serment ou puits des sept, à cause du nombre des brebis: *Gen.* xxi; SARE, en effet, signifie serment et sept. La prophétie, au figuré, enjoint à la maison d'Israël, c'est-à-dire à ceux qui se flattent de connaître Dieu, de ne pas chercher Béthel, de

ne pas entrer à Galgala, et de ne point passer ou monter au puits du serment; mais de chercher Dieu, et de vivre en lui. Or, ils cherchent Béthel, qui veut dire maison de Dieu, ceux qui s'orientent: Temple du Seigneur, et qui mettent leur confiance dans des édifices dont le Seigneur disait à ses disciples: « Un jour viendra où il ne sera pas laissé pierre sur pierre dans leurs ruines. » *Luc* xxi, 5. Ils entrent à Galgala, ceux qui, après l'avènement de Jésus-Christ, désirent encore être circoncis, car c'est à Galgala que le peuple juif fut circoncis pour la seconde fois. *Jos.* v. C'est de là que ce lieu prit son nom, parce que le Seigneur avait retranché d'eux l'approbation de l'Égypte. « Et vous ne passerez point à Bersabée, » ou « auprès du puits du serment; » vous ne devez pas regarder comme frontière de la Judée, celles que l'Écriture avait autrefois promises, selon la lettre, depuis Dan jusqu'à Bersabée, ni dire avec le Prophète: « Dieu est connu dans la Judée, et son nom l'est dans Israël; » *Psal.* lxxv, 2; écoutez plutôt ce qui est dit des Apôtres: « Le bruit de leur prédication s'est répandu par toute la terre, et leurs paroles sont allées jusqu'aux extrémités de l'univers. » *Psal.* xviii, 4; *Rom.* xviii, v. Et, en effet, Galgala, c'est-à-dire la circoncision de la chair, sera emmenée captive par la vraie circoncision, celle du cœur; et Béthel, que vous

malitia eorum in Galgalis. » *Ose* ix, 15. Et in Bersabee non transibitis. Pulchre in Bersabee, inquit, hoc est ad puteum juramenti, non transibitis: ubi si quando errabat tribus Juda, idola adorare conavebat. In tantum autem simulacrorum cultu ferebat Israël, ut nequaquam contentus idolis suis, ad aliena transiret. Denique « Galgala, » inquit, « captiva ducetur, et Bethel erit inutilis, » sive puteus non subsistet, cum idola in ea subversa fuerint. De Bersabee omnino tacuit; quia victis decem tribubus, tribus nomine Bersabee, que erat in tribu Juda illo tempore, nec capta nec destructa est. Simulque animadvertendum, quod Septuaginta interpretes in presenti loco nomen « Bersabee » interpretati sunt dicentes, « puteum juramenti, » et in posterioribus ipsius nomen posuerunt: « Vivit Deus tous Dan; et vivit via Bersabee. » Viam autem Bersabee posuerunt, quod de Israël longo itinere pergebant ad ultimos terminos Jude, qui erat in Geraris, et Egyptie solitudinemungebatur, ut idola colerent. Est autem locus in quo habitavit Abraham: et ex eo quod cum Abimelech, datus septem ovis, in fœdus mutuum juraverunt, appellatus est « puteus juramenti, » sive « puteus septimi, » propter numerum septem ovium: *Gen.* xxi: SARE enim utrumque significat. Præcipit autem secundum leges allegorie domus Israël, id est, his

qui sibi notitiam Dei pollicentur, ut non querant Bethel, et non introeant in Galgalam, et non transeat, vel accendant ad puteum juramenti; sed magis querant Deum, et vivant in eo. Querunt autem « Bethel » quod interpretatur « domus Dei, » qui dicitur: Templum Domini, templum Domini; et confidunt in edificiis, de quibus Dominus ad discipulos loquebatur: « Veniet dies, in quibus non relinquatur lapis super lapidem qui non destruat. » *Luc* xxi, 6. Et ingrediantur in Galgalis, qui post adventum Christi rursus cupiant circumcidi. In Galgalis enim secundo populus circumcisus est. *Josue* v. Unde et ipse locus nomen accepit: eo quod abstergerit Dominus opprobrium Egypti ab eis. Et in Bersabee, » inquit, sive « ad puteum juramenti non transibitis: » ne illos putatis terminos Judæe, quos olim secundum litteram Scriptura promiserat a Dan usque Bersabee; nec dicatis ultra eam prophetia: « Notus in Judæa Deus, in Israël nomen ejus; » *Psal.* lxxv, 2; sed audite eum apostolis: « In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terre verba eorum. » *Psal.* xviii, 4; *Rom.* xviii, 5: quia Galgala, id est, circoncisio cordis; et Bethel, quæ putatis domum Dei, non subsistet, sive, ut melius arbitror, erit inutilis, id est, AVIS: ut nequaquam appellatur « domus Dei, » sed vocetur « domus inutilis, » sive « idoli. » Aliter:

croiez être la maison de Dieu, ne subsistera point, ou mieux, à mon avis, sera inutile, AVEN, en sorte qu'on ne l'appellera plus maison de Dieu, mais maison inutile ou de l'idole. Autre explication: Il cherche Béthel, celui qui se borne à suivre la lettre qui tue, et ne cherche point dans les mots le sens caché qui est Dieu; il entre dans Galgala, celui qui s'efforce d'atteindre aux plus hautes révélations, se flattant de posséder la science des choses d'en haut, et il passe ou il monte au puits dont la Samaritaine désirait les eaux impurissantes à éteindre sa soif, parce qu'elle ignorait celui dont le sein répand des fleuves d'eau qui rejaillissent dans la vie éternelle. *Joan. iv.*

« Cherchez le Seigneur et vous vivrez, de peur qu'il ne fonde sur la maison de Joseph un feu qui la réduise en cendres, et qui embrase Béthel sans que personne puisse l'éteindre. » *Amos. v. 6.* Les Septante: « Cherchez le Seigneur et vous vivrez, de peur que la maison de Joseph ne s'enflamme comme par un feu qui la dévore, sans que personne puisse éteindre la maison d'Israël. » Comme Dieu avait dit, par la bouche du Prophète: « Cherchez-moi et vous vivrez, » le Prophète, à son tour, les exhorte à chercher Dieu et à vivre. La recherche du Seigneur est le commencement de la vie; s'ils ne le recherchent pas, et par conséquent, ne vivent point, aussitôt il fondra comme un feu sur la maison de Joseph, dans laquelle, à cause de Jéroboam, qui était de la tribu d'Ephraïm, et de la maison de Joseph, nous devons voir

Quarit Bethel, qui tantum litteram sequitur occidentem, nec sensum, qui Deus est, quarit in verbis; et intrat in Galgala, qui ad majores enititur revelationes, supernorum sibi scientiam reprobittens, transitque, sive ascendit ad puteum, de quo Samaritana cupiens aquas, que sicut satiare non possent, ignorabat eum, de cuius ventre procedunt flumina salientis aque in vitam eternam. *Joan. iv.*

« Querite Dominum, et vivite: ne forte comburatur ut ignis domus Joseph; et devorabit, et non sit [Vulg. erit] qui extinguat Bethel. » *Amos. v. 6.* LXX: « Querite Dominum, et vivite: ne forte succendatur ut ignis domus Joseph; et devoret eam, et non sit qui extinguat domum Israel. » Quomodo ex persona Dei dicitur: « Querite me, et vivetis, » ita propheta de Domino loquitur, ut querant eum, et vivant. In eo enim quod querant Dominum, vivere incipiunt: sui autem non quesierint eum, et idcirco non vixerint, statim succenditur ut ignis domus Joseph, quam propter Jeroboam, qui de tribu Ephraïm et de domo Joseph fuit, decem tribus sentire debeamus, que appellabuntur Israel, et ex majore populi

les dix tribus, appelées aussi Israël, ayant retenu cet ancien nom de tout le peuple, parce qu'elles étaient le plus grand nombre. Les deux autres tribus, que gouvernait la race de David, qui fut de la tribu de Juda, prirent ce dernier nom; elles possédaient Jérusalem, où était le temple de Dieu. Lorsque la maison de Joseph aura été livrée à l'incendie, il devorera et réduira en cendres Béthel, dont il a été déjà dit: « Ne cherchez pas Béthel, sans que personne puisse l'éteindre, parce qu'elle sera livrée aux flammes par ses rois. » Au lieu de Béthel, les Septante ont mis: « maison d'Israël, s'attachant plutôt au sens qu'au mot à mot, en sorte que le roi Jéroboam et tous les rois qui lui succédèrent à l'empire, allumant l'incendie, les dix tribus appelées Israël soient dévorées par les flammes. Ce feu qui est allumé, qui brille et qui enflamme la maison de Joseph, pour que Béthel soit consumée, est celui dont il est dit ailleurs: « Marchez dans la lumière de votre feu et dans la flamme que vous avez allumée. » *Isa. i. 11.* Et puisque cette maison de Joseph, à cause de Jéroboam, qui sépara le peuple de Dieu de la race de David, qui fit élever des veaux d'or à Dan et à Béthel, et qui dit: « Il n'y a point de part pour nous en David, ni d'héritage dans le fils de Jessé, » *1 Reg. xxii. 30.* nous l'avons souvent regardée comme une figure des hérétiques, dont l'artificieux langage a façonné de belles idoles, des idoles d'or, pour ainsi dire, et qui adorent les ouvrages de leurs mains. Comme, sous l'apparence des veaux d'or qu'ils adorent,

parte nomen pristinum possidebant. Dux autem tribus que regabantur a stirpe David, qui de tribu Juda fuit, vocatae sunt Judas, et possidebant Jerusalem, in qua erat templum Dei. Cumque successerit domus Joseph, devorabit atque consumet Bethel, de qua superius dixi: « Nolite querere Bethel, » et non erit qui extinguat, eum a regibus suis fuerit incensa. « Pro Bethel » in LXX legitur « domus Israel, » sensum magis quam verbum interpretantibus, ut, succedente rége Jeroboam, et cunctis deinceps regibus qui ei imperio successerunt, ardeant decem, tribus, que appellantur Israel. Iste est ignis qui succenditur, sive replendet et inflammat domum Joseph, ut consumatur Bethel, de quo aibi dicitur: « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis. » *Isa. i. 11.* Et quia crebro domum Joseph [propter Jeroboam, qui a stirpe David populum Dei separavit, et vaccae fecit aureas in Dan et in Bethel, et dixit: « Non est pars nobis in David, neque hereditas in filio Jesse, » *1 Reg. xxii. 30.* ad personam hereticorum retulimus, qui sermone composito, decora atque formosa, et ut ita dicam, aurea simulacra inxerunt,

ils se vantent d'être agriculteurs, il leur est dit: « Si vous voulez vivre, cherchez le Seigneur, » celui qui a dit: « Je suis la voie, la vérité et la vie. » *Joan. xiv. 66;* afin qu'après qu'ils auront marché en lui et qu'ils auront trouvé la vérité, ils commencent à vivre, eux qui étaient morts auparavant. S'ils n'agissent ainsi, ils seront embrasés par le feu du diable, et il n'y aura aucun de leurs princes, qui sont eux-mêmes consumés par le feu de l'hérésie, qui puisse éteindre cette flamme dévorant tout, et notamment Béthel, qu'ils décorent mensongèrement du nom de maison de Dieu.

« O vous qui changez en absinthe les jugements et qui abandonnez la justice sur la terre, cherchez celui qui a créé l'étoile de l'Ourse et l'étoile de l'Orion; qui fait succéder aux ténèbres de la nuit la clarté du matin et la nuit au jour; qui appelle les eaux de la mer et les répand sur la face de la terre: son nom est le Seigneur. C'est lui qui renverse les plus forts comme en souriant, et qui expose au pillage les plus puissants. » *Amos. v. 8 et seqq.* Les Septante: « Cherchez celui qui est juge dans le ciel et qui a établi la justice sur la terre; qui fait toutes choses; qui transforme et change en matin l'ombre de la mort, et le jour en ténèbres de la nuit; qui appelle l'eau de la mer, et qui la répand sur la surface de la terre: le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son nom. C'est

et adorant opera manuum suarum, et agricultura sub vaccarum specie sibi imaginem reprobittunt, dicitur ad eos: « Querite Dominum, et vivite, » eum qui dicit: « Ego sum via, veritas et vita. » *Joan. xiv. 66;* ut postquam ambulaverint in eo et invenierint veritatem, tunc incipiant vivere qui prius mortuerant. Et nisi hoc fecerint, diaboli comburentur ardentibus, nullisque poterit inveniri de principibus eorum qui et ipsi heretico igni succensi sunt, qui possit vorantem cuncta flammam restinguere, et præcipue Bethel, que falsum sibi domus Dei nomen assuit.

« Qui convertit in absinthium iudicium, et justitiam in terra relinquitis, facientem Arcurum et Orionem, et convertentem in mane tenebras, et diem nocte [Vulg. noctem] mutantem. Qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terre: Dominus nomen ejus. Qui subridet vasitatem super robustum, et depopulationem super potentem affert. » *Amos. v. 3 et seqq. LXX:* « Qui facit in excelso iudicium et justitiam in terra posuit; qui facit omnia, et transformat et convertit in mane umbram mortis, et diem nocte contenebrat [al. contenebrans]; qui vocat aquam maris, et effundit eam super faciem terre: Dominus Deus omnipotens nomen ejus. Qui dividit contritio-

lui qui brise la force, et fait du rempart un monceau de ruines. » La Vulgate diffère ici profondément du texte hébreu, le lecteur prudent s'en est aperçu d'après les citations, avant que nous l'en ayons averti. Analysons donc d'abord le texte hébreu, et ensuite, avec l'aide de Jésus-Christ, si nous la méritons, nous dirons notre sentiment sur la version des Septante. La maison de Joseph ou d'Ephraïm, et par là la maison royale, et Béthel, ou bien, d'après les Septante, la maison d'Israël, c'est-à-dire les rois et le peuple, les idoles et leurs adorateurs seront détruits tous ensemble, leurs jugements injustes ayant provoqué la colère de Dieu. Ils ont changé les jugements en absinthe, qui est une plante des plus amères, en ce qu'ils ont abandonné la justice pour suivre l'iniquité. Qui est cette justice, la suite le montre: « Celui qui a créé l'étoile de l'Ourse et celle de l'Orion, qui change les ténèbres en lumière du matin, et le jour en nuit. » Déjà il avait été dit de lui: « Il forme les montagnes, il crée le vent, il annonce sa parole à l'homme, il fait le nuage du matin, et il marche sur ce que la terre a de plus élevé: le Seigneur Dieu des armées est son nom; » c'est lui-même qui est le Créateur de l'Ourse, en hébreu *CHMA*, que Symmaque et Théodotion rendent par la pléiade appelée vulgairement le Bouvier. Pour Orion, en hébreu *CHASHL*, Symmaque dit absolument les étoiles, et Théodotion

nem super fortitudinem, et miseriam super munitionem addact. » Multum in hoc loco ab Hebraica veritate editio discordat, sicut absque commentatione nostra ex his que proposuimus, prudens statim lector intelligit. Itaque exponamus primum translatione LXX, Christo si meritis pendente, dicamus. Domus Joseph, id est, domus Ephraïm, ac per hoc regia, et Bethel, sive sicut LXX translulerunt, « domus Israel, » id est, et reges et populi, et cultores et idola pariter subvertentur, qui iniquo iudicio Deum ad iracundiam provocaverunt. Et converterunt dulcedinem iudicium in absinthium amaritudinem, quod genus est herbe amarissimae assumentes iniquitatem, et justitiam relinquentes. Quæ sit autem ista justitia, et justitiam relinquentes. Quæ sit autem ista justitia, sequens versus ostendit: « Facientem Arcurum et Orionem, et convertentem in mane tenebras, et diem nocte mutantem. » De quo supra dixerat: Formans montes, et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum, faciens matutinam nebulam, et gradientem super excelsa terræ: Dominus Deus exercituum nomen ejus, » Ipse est Creator Arcurii qui Hebraice *CHMA* dicitur, et a Symmacho et Theodotione, *αὐτὴ πλειάδα* veritatem, quem vulgo « Bootem » vocant: quodque sequitur, « Oriona, » qui Hebraice